

71288
50
La Gerbe

Mélodique

RECUEIL DE

ROMANCES, CHANSONS, MÉLODIES

LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS POPULAIRES

PRIX NET: 50 CENTS

MONTREAL

J. G. YON, ÉDITEUR

1232 RUE ST CATHERINE

1902

M
1730
G 361
Y 55

4me SERIE

La Gerbe * * *

En. B

* * * Melodique

RECUEIL DE ROMANCES, CHANSONS ET MÉLODIES LES PLUS
NOUVELLES ET LES PLUS POPULAIRES

TABLE DES MATIÈRES ARCHIVES DE FOLKLORE UNIVERSITÉ LAVAL

			Pages	Prix
Adorée.....	6	50	Mère Canadienne, la.....	46 50
Aimer sans être aimé.....	10	50	Minuit, Chrétien.....	22 40
Boîte de Chine, la.....	4	—	Noce d'or.....	28 —
Brin de vie.....	48	—	Obstination.....	33 35
Canada, le.....	3	25	Pauvre fleur disait, la.....	24 40
Chanson d'automne.....	16	—	Petit chagrin.....	50 35
Ce qui dure.....	38	40	Petits pavés, les.....	44 50
Chanson du Boër à Ste Hélène	56	—	Pigeon vole.....	54 —
Chanson des Rhétoriciens.....	42	—	Rosa, la rose.....	52 30
Credo pour tous.....	58	—	Un bal d'oiseaux.....	30 50
Deux cœurs, les.....	9	40	Viens chercher des baisers.....	20 50
En se disant adieu.....	14	40	Vieux ruban, le.....	18 —
Heure inoubliable.....	40	30	Violon brisé, le.....	60 35
J'ai peur d'un baiser.....	34	40	Vive la canadienne.....	62 —
Je t'aime, je t'aime, je t'aime...	26	50	Vos yeux sont tombés dans	
Lettre au petit.....	12	50	mon cœur.....	36 —

* La seconde colonne sert à indiquer le prix de la chanson avec accompagnement de piano.

ARCHIVES DE FOLKLORE
UNIVERSITÉ LAVAL

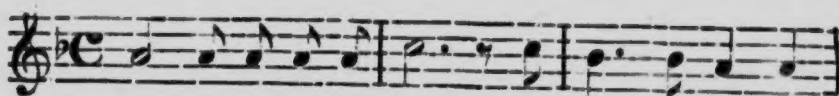


ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'an mil neuf cent deux,
par J. G. YON, au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

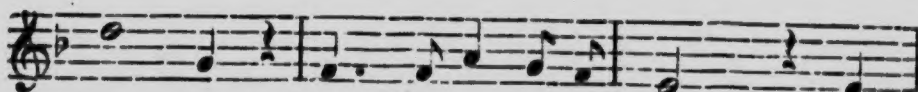
LA GERBE MELODIQUE

LE CANADA

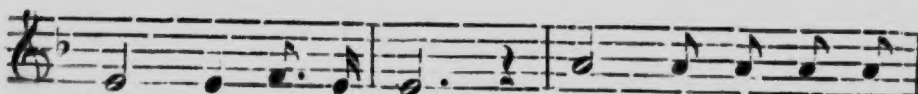
Poëse de O. CHÉNARD **ARCHIVES DE FOLKLORE** Musique de ALF. LALIBERTÉ
UNIVERSITÉ LAVAL Transposée par l'abbé G. DUGAS



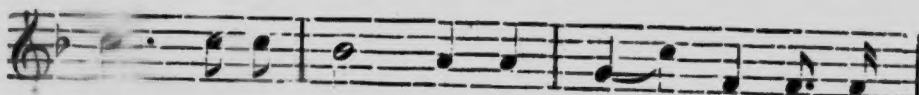
Il est sous le so - leil un sol u - nique au



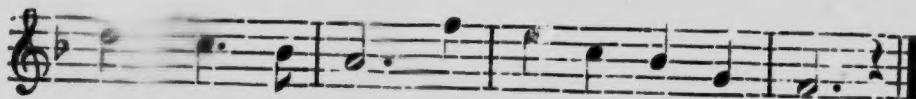
mon - de, Où le ciel a ver - sé ses



doux les plus bril - lant, Où, ré - pan dant ses



la na - tu - re fé - con - de, A ses



vos - les fo - rêts mé - le ses lacs gé - ants.

Par ces bords enchanteurs notre mère, la France,
Laisse de sa gloire un immortel sillon,
Faisant ses flots vers l'Océan immense,
Le Saint-Laurent redit encor son nom.

Et le bon vent, les heureux qui l'habite,
L'ont pour chercher d'autres cieux
Les rives d'ailleurs où le bonheur l'invite,
Sait vivre et mourir où dorment ses aïeux !

La Boite de Chine

CHANSON BRETONNE

Paroles et Musique de YANN NIDOR

A musical score for a Breton song. It consists of six staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The melody is written on a single treble clef staff. The lyrics are written below the notes. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some rests. The final note of the piece is a whole note.

A-dieu mon p'tit gas va j'seu ben chagrine De t'aller t'en al-
ler au Ton-kin là-bas ; J'seu ben veille à c't'heure et j'cour-be l'é-
chi-ne, Tu n'me r'trouv'ras pus quand tu t'en r'viendras. Ai pas peur grand'-
mèr' t'as cor un' bonn' mi-ne, Ton cor est so-lid' pus qu'ceux des ba-
zars ; J't'apport'rai d'là-bas un' bell' boî' de Chi-ne, A-vec un' dou-
sain' de jo-lis fou-lards.

II

Ah ! mon pau p'tit gas va j'seu ben trop vieille
Pour cor me gréer d'ces biaux affutiaux ;
C'tait bon v'là trente ans, mais j'seu à la veille
D'dormir près d'ta mèr sans l'champ aux naviaux.
Comme un vieux turco, j'vais m'battre à la guerre,
Et quand j's'rai de r'tour de d'chez l'Tonkinois.
Avec mes cent francs d'médail' militair
J'épous'rai, si j'veux, l'a fill' d'un bourg .s.

III

*Avant que d'partir, p'tit gas, pour me plaire,
Pas' que j'devin' ben qu'tu cogn'ras sans peur,
Lais' ma t'mettre au coup mon vieux scapulaire,
Not' bon curé dit qu'ça porte bonheur.*

*Et dès l'eurlend'main, le p'tit gas s'embarque,
Avec ses deux sacs, au port de Toulon,
D'attaque et joyeux, comm' dans sa p'tite barque,
Sur son grand transport de guerr' le Vinh-Long.*

IV

*S'battit comme un chien, démolit un' masse
D'sul's têt à long's mèch's, mais r'çut en plein cœur
Un' balle, et puis v'là qu' rai' mort on l'ramasse,
Lui qui méritait la bell' croix d'honneur.*

*Six s'main' après ça, la pauv' vieill' grand'-mère
Ent d'son p'eu' p'tit gas la p'tit' boîte en bois ;
La p'tit' boît' cont'nait au vieux scapulaire
Teint d'sang et troué d'la ball' du Chinois.*

V

*Avec sa p'tit' boît' la pauv' vieill' se couche
Dans son grand lit clos, du chagrin plein l'cœur ;
L'lend'main ell'tait morte ayant sur sa bouche
L'morceau d'drap béni qui porte bonheur.*

*Allons mes mat'lots fant boir' un s'cond verre
A la bonn' santé d'la vieille et du gas
Qui repos' en paix sous leurs six pieds d'terre ;
Y repos'rons-nous ? Voilà c'qu'on n'sait pas.*

ADORÉE

VALE CHANTÉE

Paroles de A. L. HETTICH

Musique de RENAUD LABÈRE

Œil noir et noirs che - veux, Œil
d'ombre et de ca - res - se. E - tre cher et
mys - té - ri - eux Dont le sou - ri - re charme et
bles - se, Vers vous mes doux vainqueurs, Vers vous,
lent pro - di - ge! Le dé - lice é - mu d'un ver -
ti - ge A fait pen - cher mon cœur..... Voy - ez -
la, - les lè - vres en fleurs, Plus lé - gère et sou - ple

que la li - a - ne Se ri - ant de toutes fer - veurs

C'est la gi - ta - ne Ad - mi - rez et

re - dou - tez - la ; Ja - mais pour nous sa grâ - ce ne dé -

sar - me ; No - tre joie et tou - tes nos lar - mes ;

C'est la gi - ta - - - na..... Noncha -

lan - te, Pro - vo - can - te, De sa jeu - ne len -

gueur el - le sait nous gri - ser Très vo - la - ge Et très

sa - ge El - le règne à se re - fu - ser..... Langou -

reu - se, En - jo - leu - se, El - le parle et sa

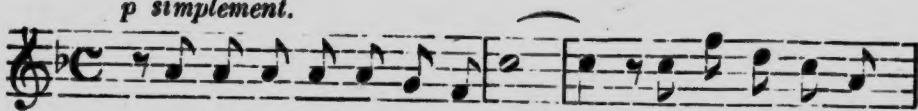
voix vi-bre la vo-lup-té, On l'im-plo-re, On l'a-
do-re, C'est la rei-ne de la beau-té.....
Lo Tempo.
Œil noir et noirs che-veux, Œil d'ombre et de ca-
res-se, E-tre cher et mys-té-ri-eux Dont le sou-
ri-re charme et bles-se Vers vous mes doux vainqueurs,
Vers vous, ô lent pro-di-ge ! Le dé-lice é-
mu d'un ver-ti-ge A fait pen-cher mon cœur..... Bel oi-
seau,... fer-me l'ai-le, Po-se-toi... sur mes jours..
d'une ar-deur..... é-ter-nel-le Je veux l'ai-mer toujours.

Les Deux Coeurs

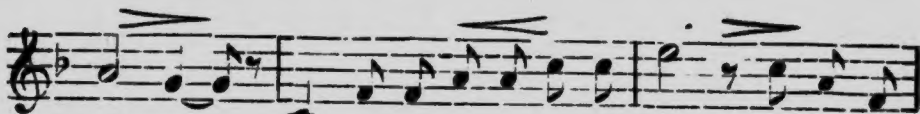
Poésie de HIPPOLYTE LUCAS

Musique de H. DE FONTENAILLES

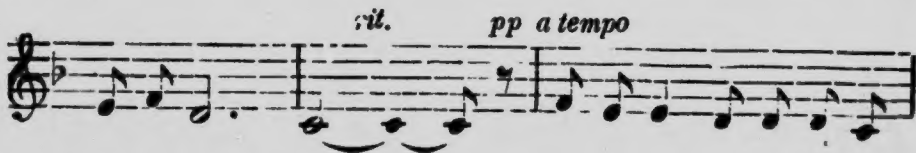
Andantino
p simplement.



Le cœur que tu m'a-vas don-né..... Ma douce a - mie, en



ga - ga.... Ne "ai per-du ni dé-tour-né, Ni mis à



fol u - sa - ge..... L'ai mé-lé tant et tant au



mien,..... Que ne sait plus quel est le tien.....

II

Pourquoi vouloir les diviser,
A ce penser je m'emble,
Sans effort pourrait-on briser
Le nœud qui les rassemble !
Il faudrait déchirer le mien,
Hélas ! peut être aussi le tien.

III

A les séparer désormais,
Nous souffririons l'un l'autre,
Laissons les unis pour jamais.
Ce destin est le nôtre,
Ne cherchons plus quel est le tien,
Ne cherchons plus quel est le mien.

Aimer sans être aimé

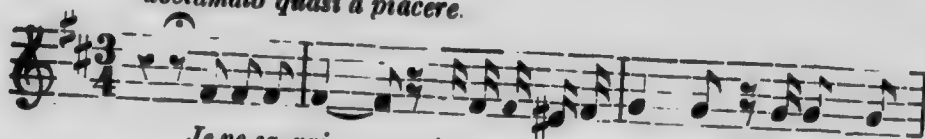
Paroles de D. TAGLIAFICO

ROMANCE

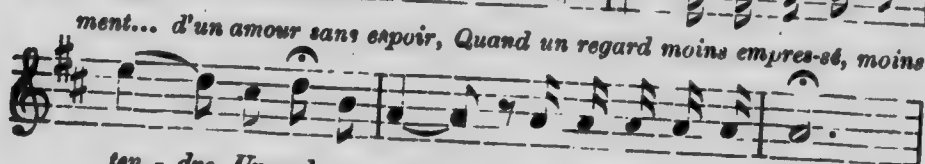
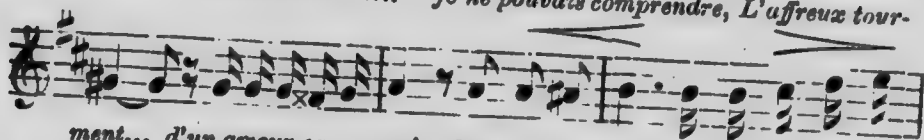
Musique de G. CIMINO

Andante.

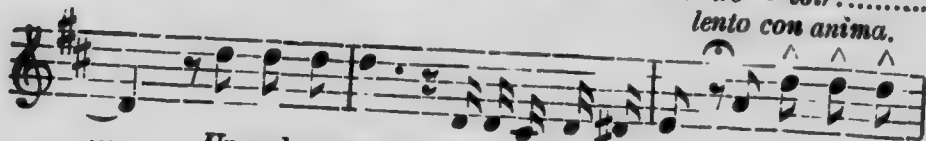
declamato quasi a piacere.



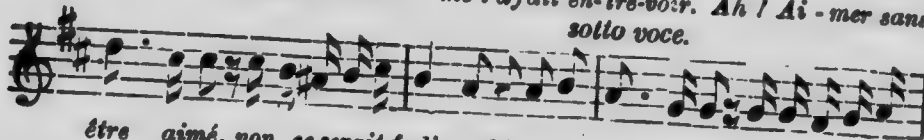
Je ne sa-vais..... je ne pouvais comprendre, L'affreux tour-



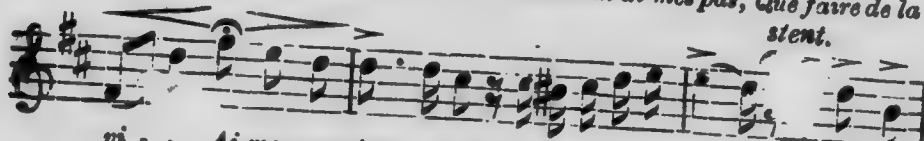
me l'a fait en-tre - voir.....
lento con anima.



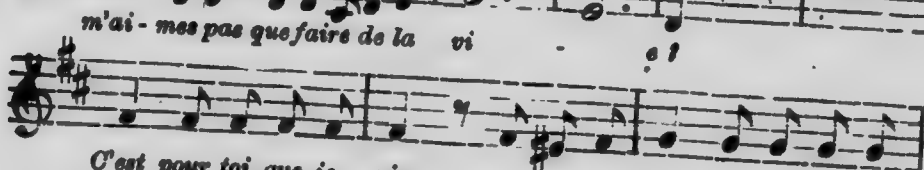
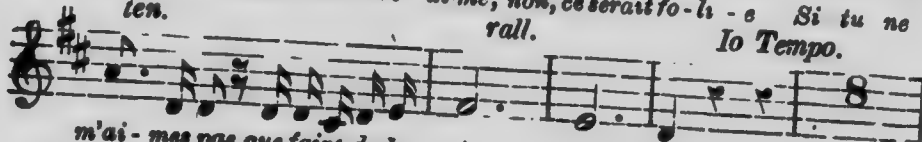
me l'a fait en-tre-voir. Ah ! Ai - mer sans
sotto voce.

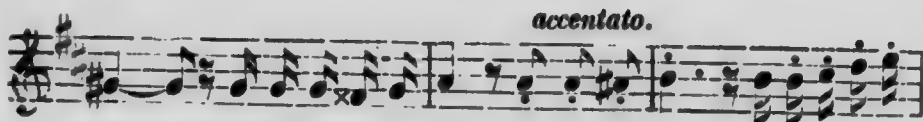


stent.

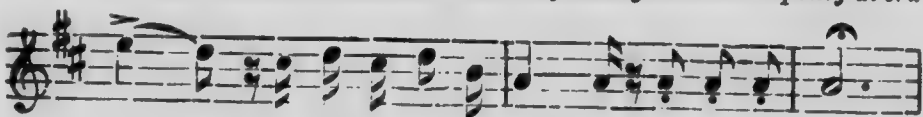


ten. rall. lo Tempo.

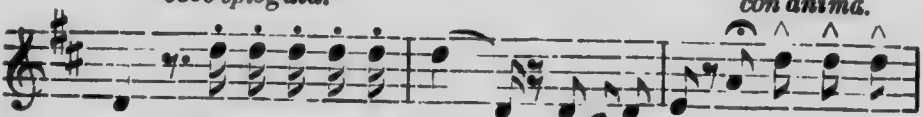




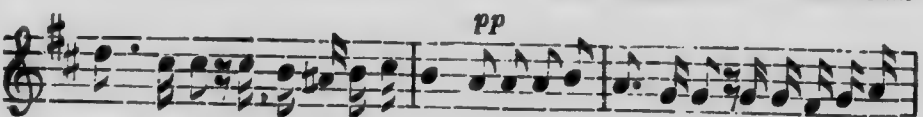
voix... qui fait vibrer mon cœur ; Pour ces grands yeux dans lesquels j'ai cru



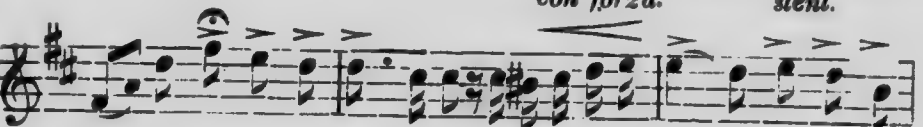
li - re Un a - ve - nir d'ex - ta - se et de bon - heur
voce spiegata.



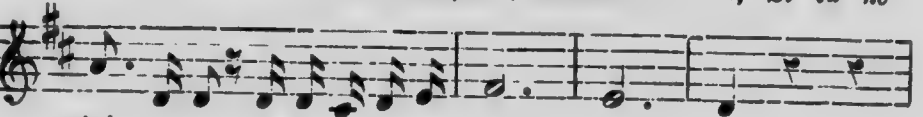
.... Un a - ve - nir d'ex - ta - se et de bonheur. Ah ! Aimer sans



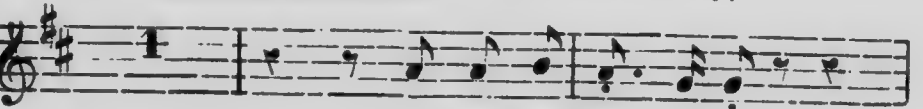
être aimé, non, ce serait fo - li - e, Si tu ne m'aimes pas, que faire de la
con forza. stent.



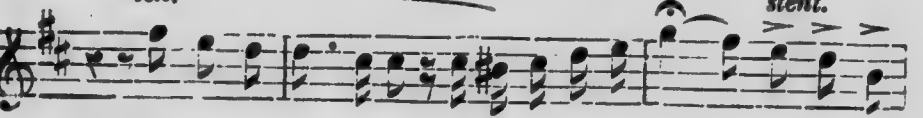
vi - e ? Ai - mer sans être aimé, non, ce serait fo - li - e, Si tu ne



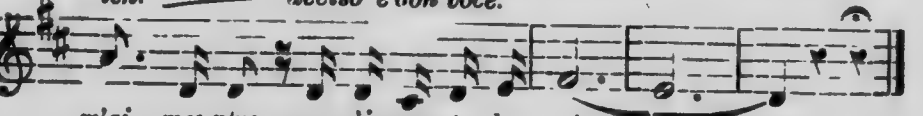
m'ai - mes pas, que fai - re de la vi - - - e ?



ten. Ai - mer sans être ai - mé,



Ai - mer sans être aimé, non, ce se - rait fo - li - e, Si tu ne
ten. deciso e con voce.



m'ai - mes plus que m'im - por - ta la vi - - - e ?

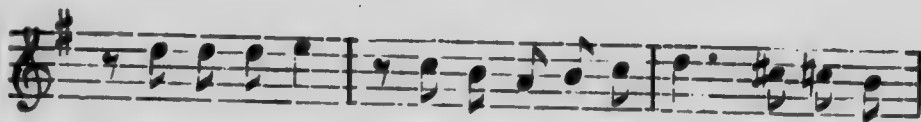
La Lettre au Petit

Paroles de CHARLES FUSTER

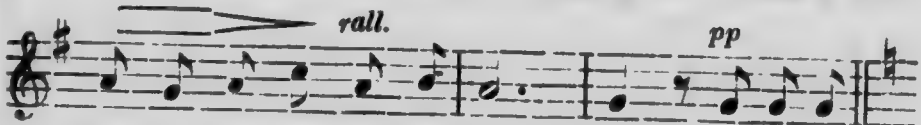
Musique de EDMOND MISSA

Moderato. p

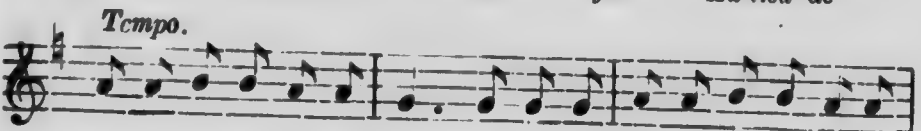
Je t'ai pro-mis de t'é-cri-re u - ne let - tre Mon tout pe-
tit en - fant dont je suis loin ! Je te l'é - cris, en n'a-yant pour té-
moin, Que l'oi-seau bleu qui va te la re - met - tre, Il par - ti-
ra, ses deux ai - les au vent, Vers la mai-son où mon cœur l'ac-com-
pa - gne, Il te di - ra le cha-grin qui me ga - gne, Si loin de
dim. *p grazioso.*
toi, mon tout pe-tit en - fant ! Sur ce pa-pier que
l'oi-seau bleu se char-ge De t'ap - por - ter dans son jo - li bec d'or,



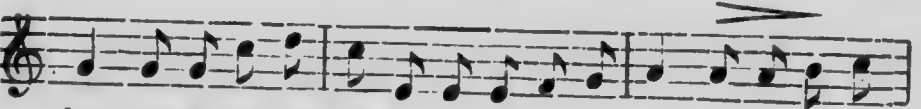
Je met-trais tout, bien au-tre chose en-cor : Mais il n'est



pas u - ne feuille as - sez lar - ge. Au lieu de



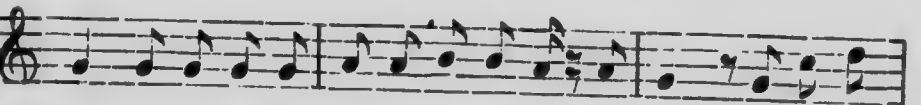
mots, j'y fais de pe-tits ronds, Où dou-ce-ment, je vais po-ser ma



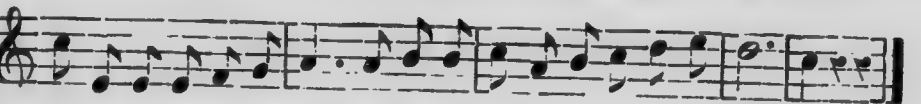
bou-che, En es-say-ant de croi-re que je tou-che Le so-leil



frais de tes beaux cheveux blonds, Il faut fi - nir, et je clos mon mes-



sa - ge, Et cet - te lettre est men-teu - se Pour-quoi ? Si j'y met-



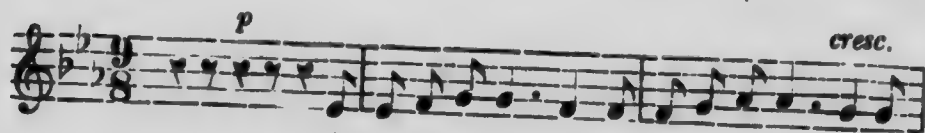
tais tout mon amour pour toi, Les petits ronds tiendraient plus d'une pa-ge !

En se disant Adieu

Célèbre duo de ANT. RUBINSTEIN

Transcrit pour voix seule par P. LACOMBE

p *cresc.*



A - lors la pa - ro - le Mou - rut sur sa lè - vre, Son

dim.



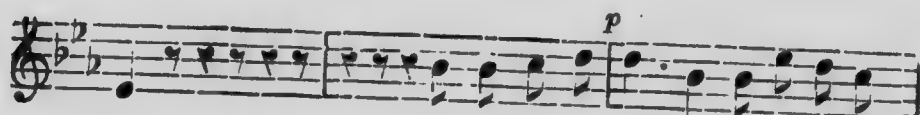
front de sa fiè - vre, Brûlait mon épaule ; As - sis sur la grè - ve, L'a -

cresc. *dim.* *rit. p*



mour dans nos â - mes, Tout deux nous restâmes Longtemps perdus dans un ré -


p



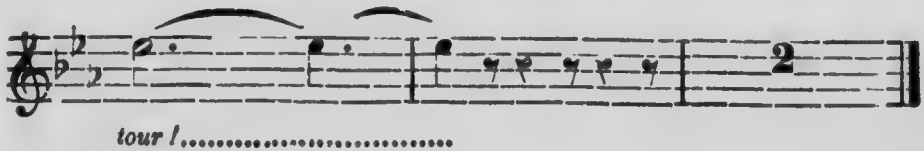
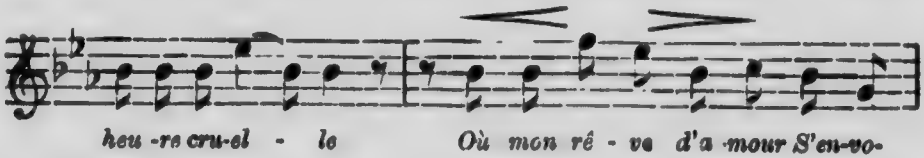
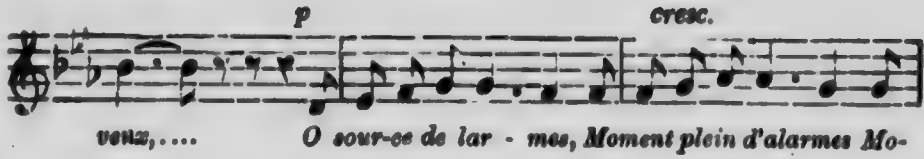
ve. La lu - ne se - rei - ne Versait sur la



plai - ne La pâ - la clar - té..... Des nuits de l'é - té... La brise embau -



mé - e Berçait la ra - mé - e, Son souffle amoureux.. Mêlait nos che -

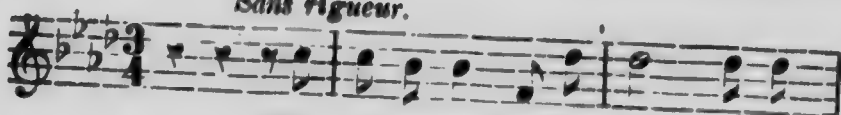


Chanson d'Automne

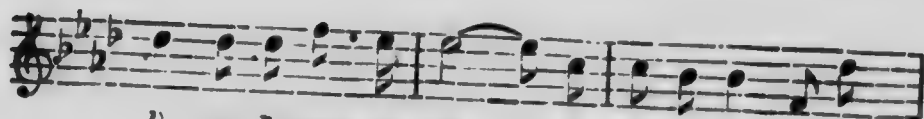
Poète de PAUL DEB

Musique de ANDRÉ MESSAGER

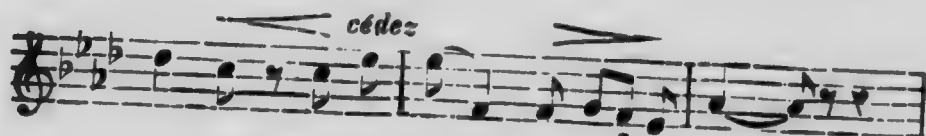
Sans rigueur.



Viens au jar-din, por - tes clo - ses / Ma



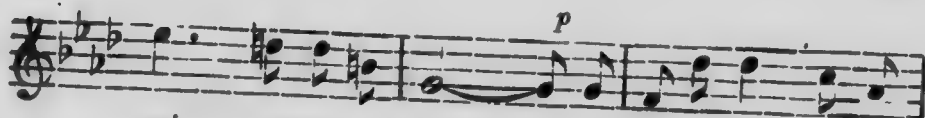
le - vre d'a-mour pé - lit..... Il est tom - bé tant de



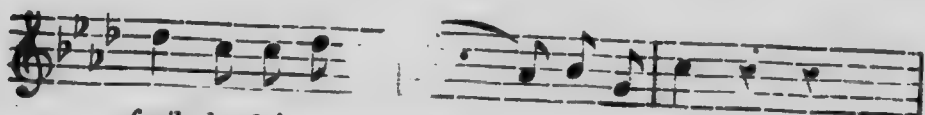
ro - ses Qu'on pour - rait... l'en faire un lit.....



Dis-moi donc ce..... que tu cueil - les, Et qui

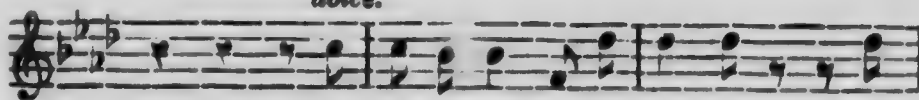


sai - gne dans ta main !..... Il est tom - bé tant de



feuil - les Qu'on ne voit plus..... son che - min /

dolce.

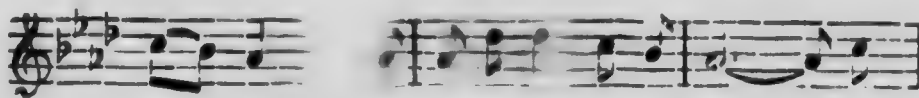


Tu prends mon cœur et t'en - so - les ; Et

dolcissimo.



je de-meure in - ter - dit..... Il tom-be tant de pa-



ro - les l'on ne sait pas ce qu'on dit !..... Qu'on

rall.



ne sait pas ce qu'on dit !



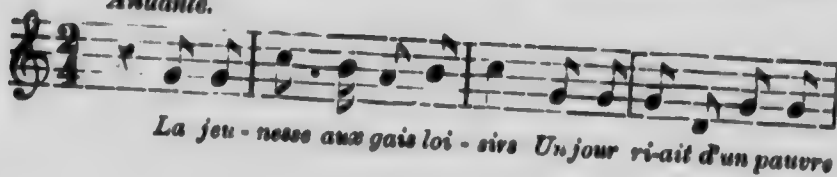
Le Vieux Ruban

SOUVENIRS

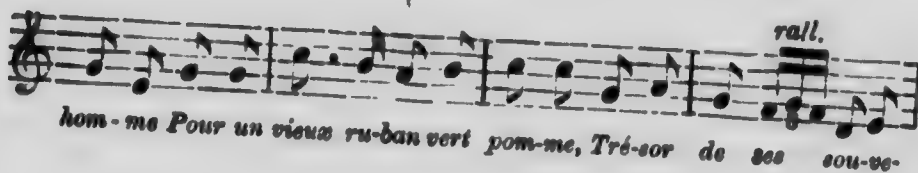
Paroles de H. GUÉRIN de LITTEAU

Musique de PAUL HENRION

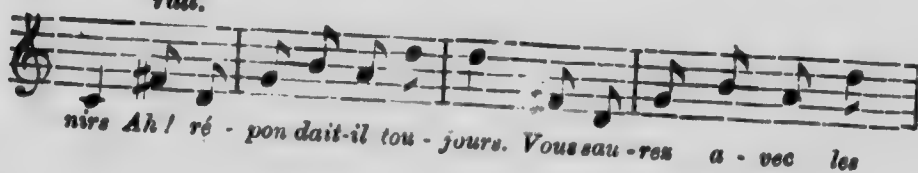
Andante.



rall.

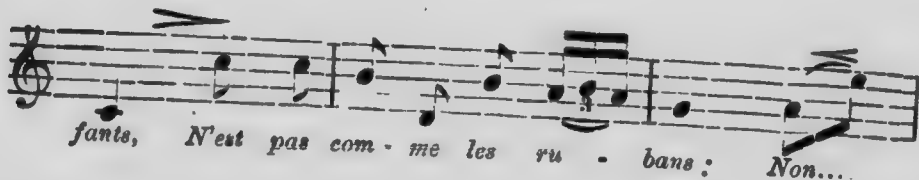
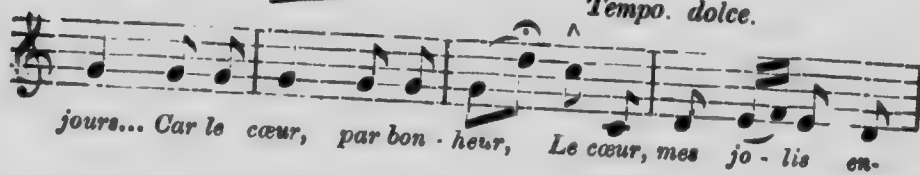


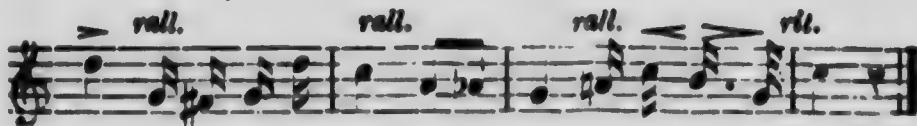
rall.



rall.

Tempo. dolce.





non !... je vous le pro-mets... Le... cœur ne vieillit ja-mais.

II

Sur ce ruban aujourd'hui
Tout mon passé se rassemble,
Souvent je les mets ensemble
A jaser mon cœur et lui...
Pour moi quels heureux moments
Que ces entretiens charmants !

Car le cœur, etc.

III

Qu'importe, en effet, les doigts
Du temps qui le décolore,
Si je puis le voir encore
Avec mes yeux d'autrefois !...
Ou si, pour m'expliquer mieux,
Mon cœur passe dans mes yeux !

Car le cœur, etc.

IV

Puis leur criant : " A demain :
A demain, folle jeunesse ! "
Le bon vieux avec tristesse
Poursuivait son droit chemin.
Mais la voix en s'éloignant
Disait toujours, s'éteignant :

Non, le cœur, etc.

ARCHIVES DE FOLKLORE
UNIVERSITÉ LAVAL



Viens Chercher des Baisers

VALE CHANTÉE

Paroles de MAURICE RAVIDAT

Musique de JULES WALTER

ben canto.

Les bai-sers sont de doux oi-seaux,.....

.... Des oi-seaux lé-gers et fri-vo-les Dont

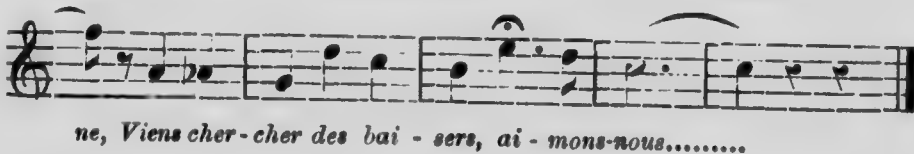
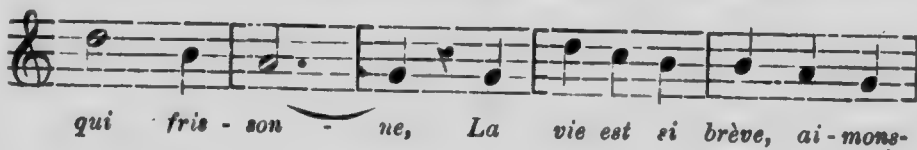
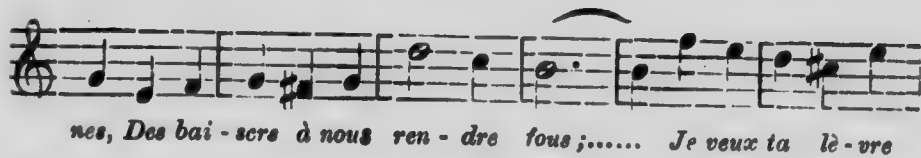
nos lèvres sont les ber-ceaux,..... D'où joy-eux, bien

vite ils s'en-vo-lent: Il est des nids plus doux en-

cor..... Où tous mes bai-sers lents se po-sent, Ça

sont tes yeux aux re-flets d'or,..... Et tes lèvres,

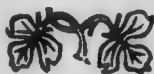
tes lèvres ro-ses Viens cher-cher des bai-sers, ma mi qnon.



II

Laisse-moi te bercer tout bas
De mots doux comme une caresse :
Les jours qu'il me reste ici-bas
Seront grisés de ton vresse.
Pourquoi me fuir alors, pourquoi ?
Mon cœur sera toujours le même ;
Reste à jamais auprès de moi,
Ne vois-tu donc pas que je t'aime !

Viens chercher des baisers mignonne.
Des baisers à nous rendre fous ;
Je veux ta lèvre qui frissonne,
La vie est si brève, aimons-nous :
Viens chercher des baisers, mignonne,
Viens chercher des baisers, aimons-nous.



Minuit ! Chrétien...

CANTIQUE DE NOËL

Andante maestoso.

A. ADAM

Minuit !... Chré-tien... c'est l'heu-re so-len-

nel - le Où l'hom-me Dieu des - cen-dit jus-qu'à nous,

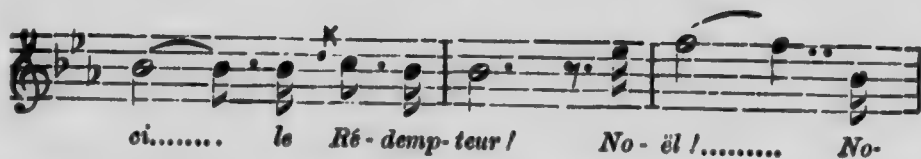
Pour ef - fa - cer... la tache o - ri - gi - nel - le Et de son

Père ar - ré-ter le cour-roux, *pp* Le monde en - tier tres-

sail - le d'es - péran - ce A cet-te nuit qui lui don-ne un Sauveur ! *f*

Peuple... à ge-noux..... at - tends..... ta dé - li-

van - ce, No - ël !..... No - ël !..... voi-



2

De notre foi que la lumière ardente
 Nous guide tous au berceau de l'enfant,
 Comme autrefois une étoile brillante
 Y conduisit les chefs de l'Orient.
 Le Roi des Rois naît dans une humble crèche
 Puissant du jour, fier de votre grandeur !
 A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu prêche,
 Courbez vos fronts devant le Rédempteur ! (bis)

3

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
 La terre est libre et le ciel est ouvert,
 Il voit un frère où n'était qu'un esclave,
 L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer !
 Qui lui dira notre reconnaissance ?
 C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre, et
 Peuple debout chante ta délivrance, [meurt,
 Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur ! (bis)

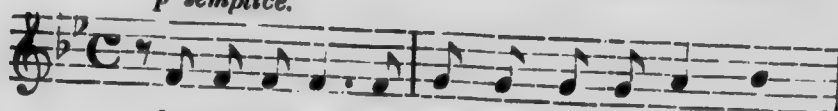


La Pauvre Fleur Disait

Paroles de VICTOR HUGO

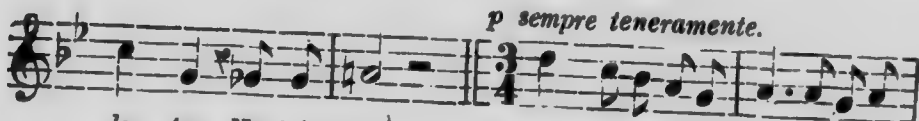
Musique de CESAR GUI

p semplice.



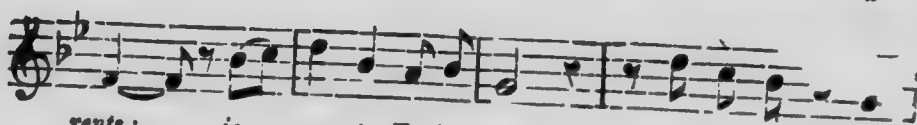
La pau-vre fleur di-sait au pa-pil-lon cé-

p sempre teneramente.



les-te: Ne fuis pas!

Vois comme nos des-tins sont diffé-

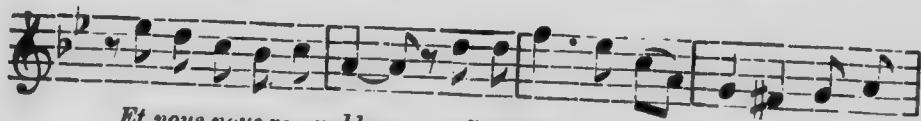


rents;.... je... res-te, Tu t'en vas.

Pourtant nous nous ai-

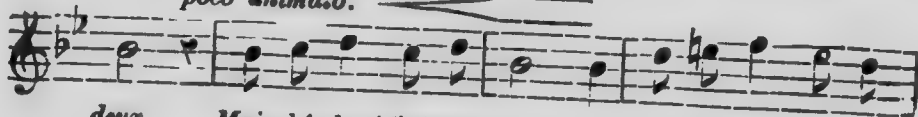


mons,.... nous vi-vons sans les hom-mes Et..... loin d'eux



Et nous nous ressemblons et l'on dit que nous sommes Fleurs tous

poco animato.

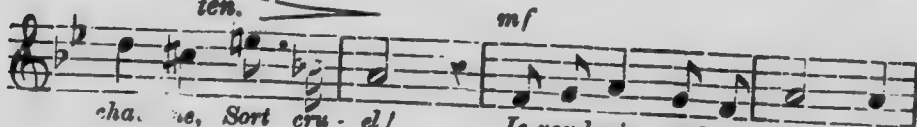


deux.

Mais, hé-las! l'air t'em-por-te et la ter-re m'en-

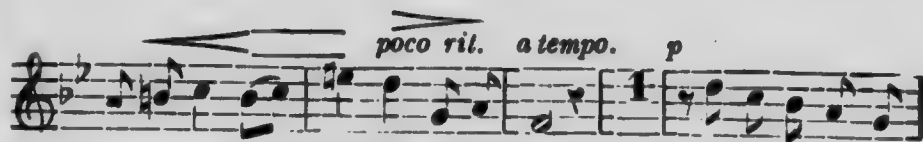
ten.

mf

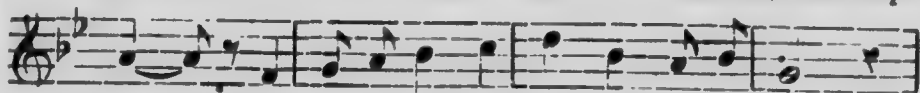


cha-te, Sort cru-el!

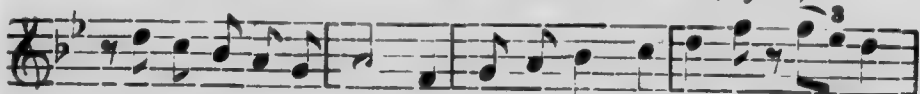
Je voudrais em-bau-mer ton



vol de mon ha - lei-ne Dans le ciel ! Mais non, tu vas trop



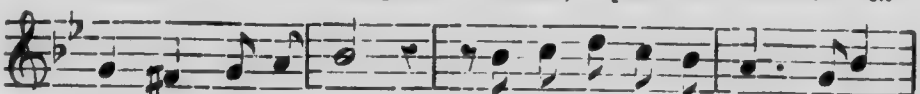
loin..... Par - mi des fleurs sans nom - bre, Vous fuy - ez,



Et moi je res - te seule à voir tour - ner mon om - bre A mes

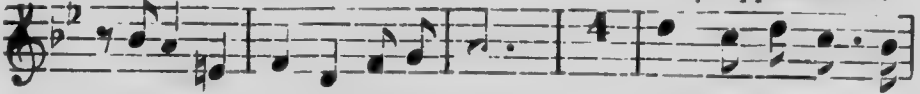


pieds. Tu fuis, puis tu re - viens, puis tu t'en vas en -



co - re Luire ail - leurs. Aus - si me trou - ves - tu toujours

poco rit. *mf appassionato.*



à chaque au - ro - re Tout en pleurs ! Oh ! pour que notre a -



mour..... cou - le des jours fi - dè - les, O mon roi !

poco p rit.



Prends com - me moi ra - cine, ou don - ne moi des ai - les, Comme à

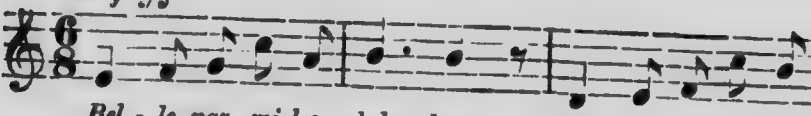


toi !

JE T'AIME

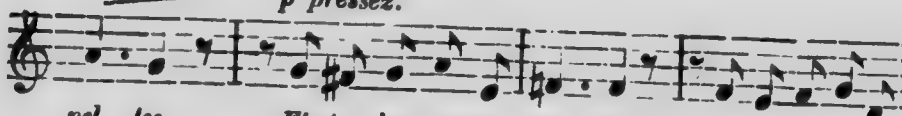
Paroles et musique de D. TAGLIAFICO

2^o *p*
1^o *f* S



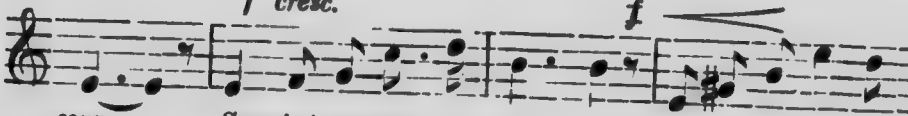
Bel - le par - mi les bel - les, Ni - na quand tu m'ap

p *pressez.*



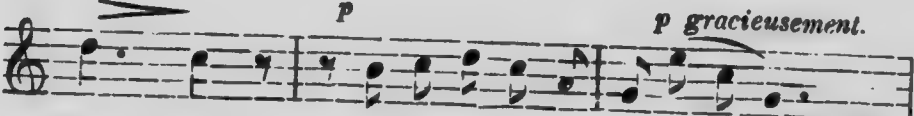
pel - les, Et tu n'es pas de cel - les Qui font de longs dis

f *cresc.* *f*



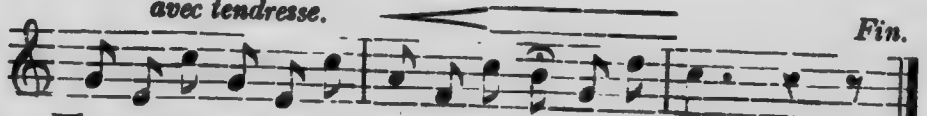
cours,.... Se-rai-je au bout du mon - de, Que le ton - ner - re

p *p* *gracieusement.*



gron - de, Si vers toi je n'as-cours, Tu sais bien.....

avec tendresse. *Fin.*



..... que je t'ai-me, je t'ai-me, je t'ai-me toujours !

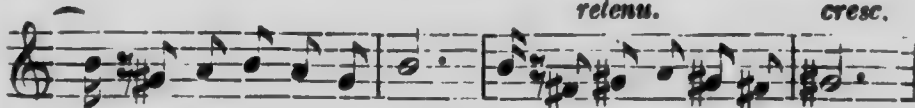
p plus vite et déclamé.



La brise en se jou - ant..... m'a dit : ra-prends ha - lei -
Oui, j'accours pour te voir..... pour te voir, pour t'en-ten

retenu.

cresc.

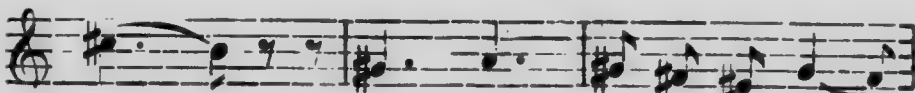


ne, Pourquoi t'ent se pres - ser ?..... m'a dit l'oi-seau rail - leur,.....
dre, Dans mes bras fré-mis-sants..... em-pri - son-ner tes bras,.....

f rall. grandement.



ous ne sa - ves donc pas quel dé - sir me ra -
Te cou - vrir de bai - sers q'il fau - dra bien me

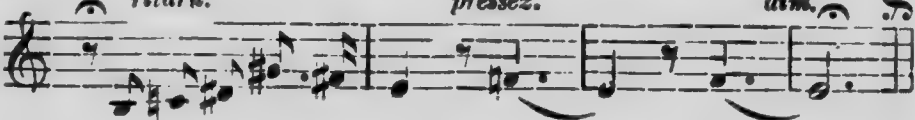


mè - ne ? Vous ne sa - ves donc pas.....
ren - dre, Si tu veux, cœur in - grat,.....

ritard.

pressez.

dim.



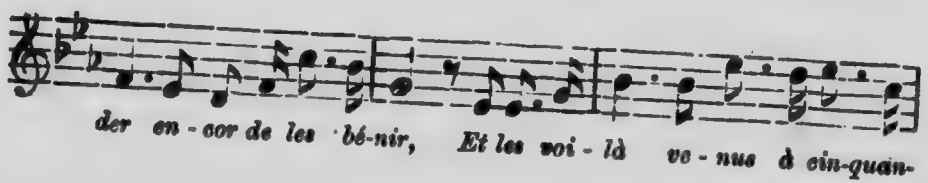
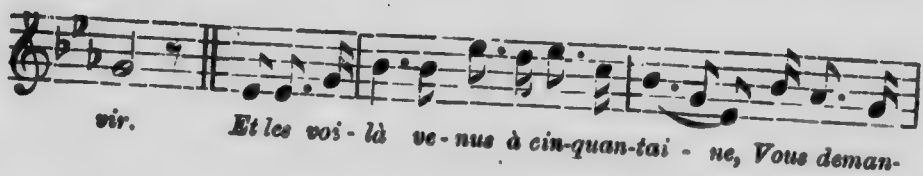
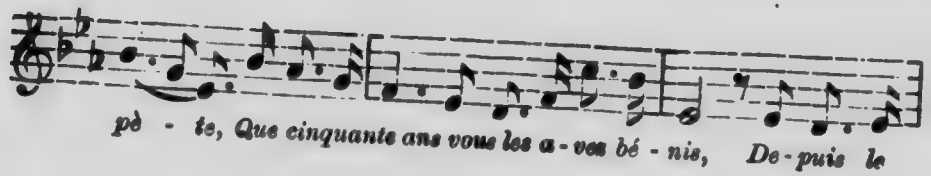
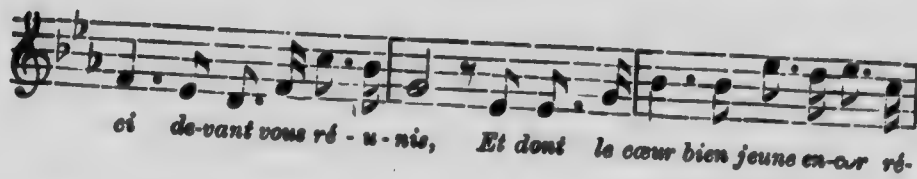
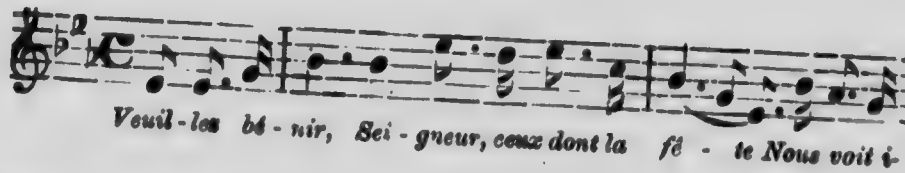
où m'at-tend le bon-heur ? Ni - na, Ni - na.
que je n'en meu - re pas. Ni - na, Ni - na.

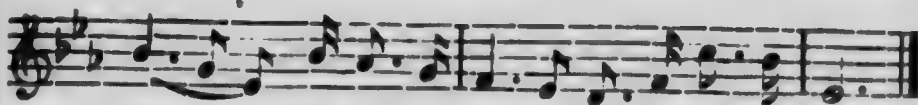


Fin.



NOCES D'OR





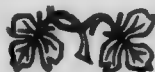
ta - ne Vous de - man - der en - cor de les bé - nir.

2

Bénissez-les comme la fois première
Ces vétérans dont la fidélité
Brilla d'une douce lumière
Que rehaussait leur tendre charité.
Reconnaissants, ils veulent qu'on publie
Que cinquante ans vous fûtes leur trésor.
Aussi leur voix doucement balbutie :
Merci, mon Dieu, de voir nos noces d'or.

3

Voyez, Seigneur, ce Père et cette Mère
Fiers de vous voir servir par leurs enfants.
Et d'en compter plusieurs au sanctuaire
Pour les bénir par vous dans leurs vieux ans.
Prêtez l'oreille à notre humble prière
Faites par eux jadis à cet autel :
Que la famille heureuse sur la terre
Se trouve entière au rendez-vous du ciel.

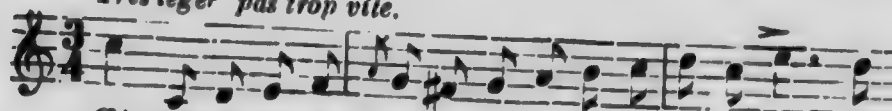


Un Bal d'Oiseaux

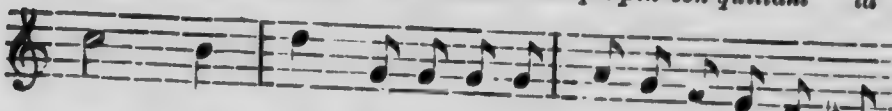
Paroles de C. SOUBISE

Musique de P. LACOM

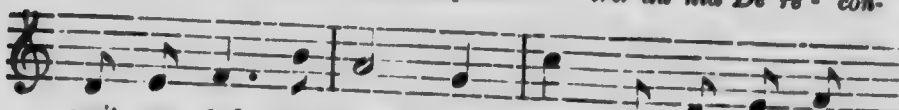
Très léger pas trop vite.



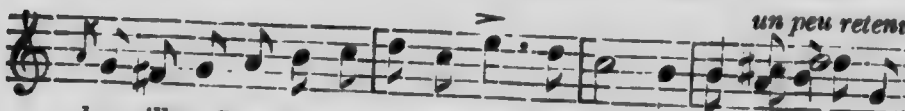
C'é-tait un soir du mois de mai Par un clair de lu-ne su-
Mais au premier coup de mi-nuit Cha-que pin-son quittant la



per - be Le bois é - tait tout em-bau-mé Et l'on don-
fé - te S'em-pres-sa pour ren - trer au nid De re - con-



nait un bal sur l'her - be, Des ci - ga - les et
dai - re sa fau - vei - te, Dans le bois il fai-



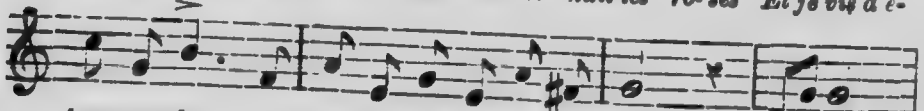
un peu retent
des grillons Dans l'ombre a-gitaient leurs cré - cel - les, Tandis que deux gro-
sait très noir Et sen-tant fris-son-ner leurs ai - les Les mamans



apiacere. - p très léger
han - ne-tons Fai-saient ron-fler leurs vio - lon - cel - les. C'é - tait
se di - rent bonsoir En emmenant leurs de-moi - sel - les. C'é - tait

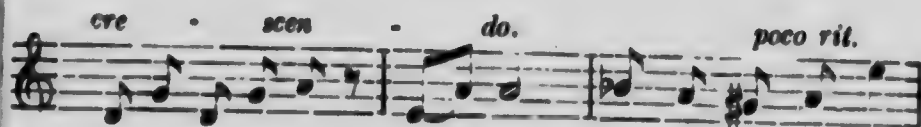


par un soir de mai Le vent lu - ti - nait les ro-ses Et je vis d'é-

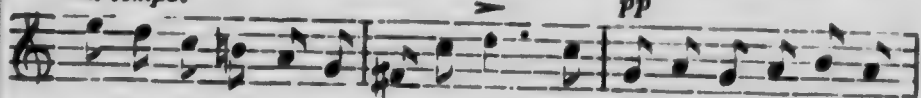


tran-ges cho - ses Dans le bois de Vi - ro - flay.

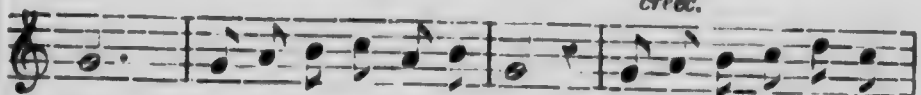
C'é - tait



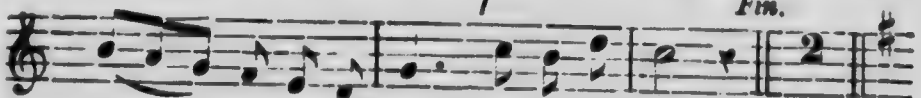
Par un soir de mai Le vent lu - ti - nait les ro-
a tempo. *pp*



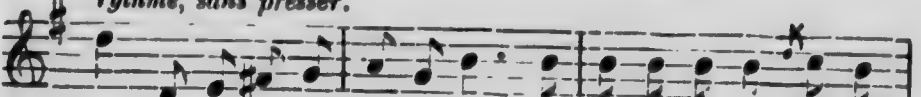
ses Et je vis d'é-tran-ges cho - ses Dans le bois de Vi-ro-
creec.



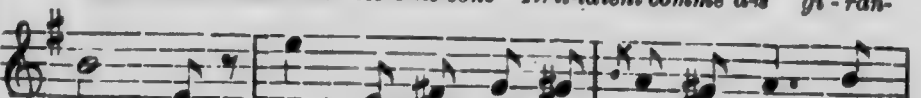
flay, Dans le bois de Vi-ro-flay Et je vis d'é-tran-ges
f *Fin.*



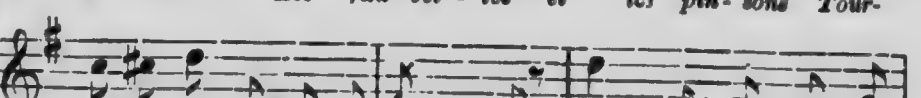
cho - ses Dans le bois de Vi-ro - flay.
rythmé, sans presser.



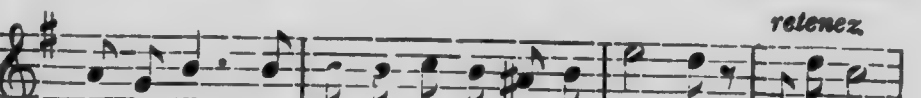
Des verts lui-sants sur les buis-sons Bril-laient comme des gi-ran-



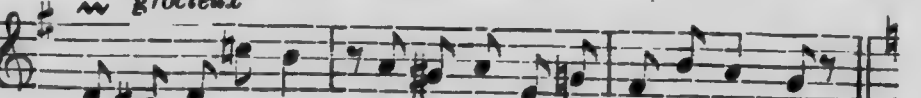
do - les Les fau-vét - tes et les pin-sons Tour-



bil - lon-naient en val-ses fol - le Et r - hes - tre mys-
relevez

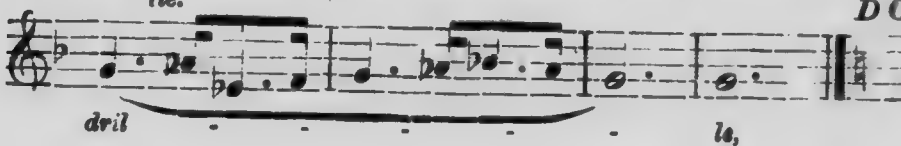
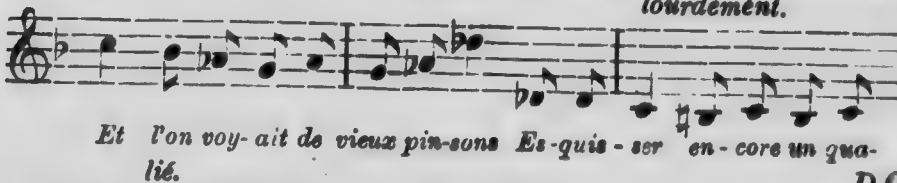
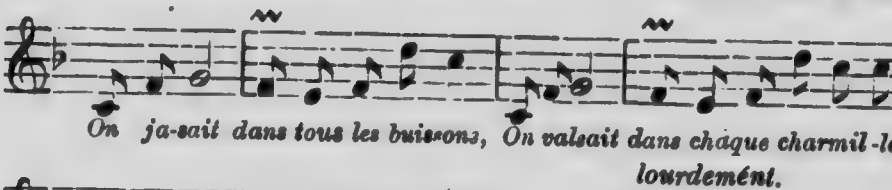
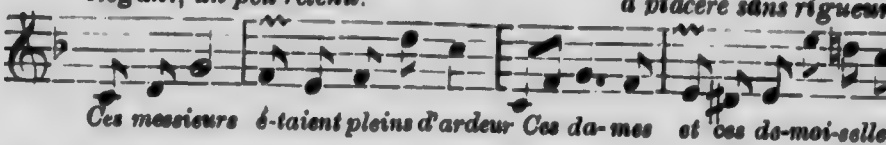
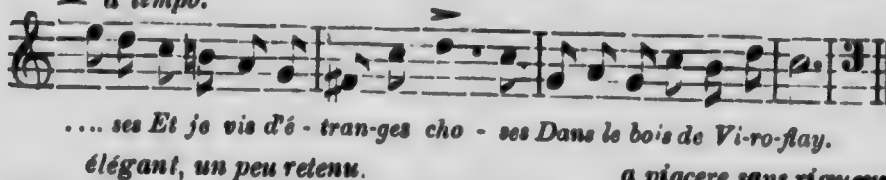
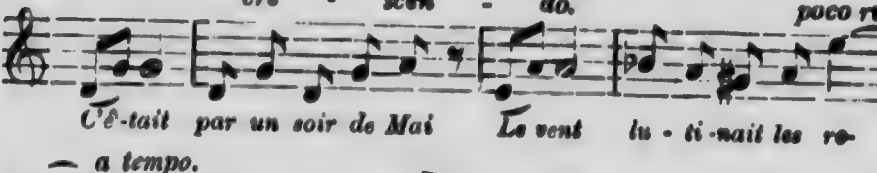
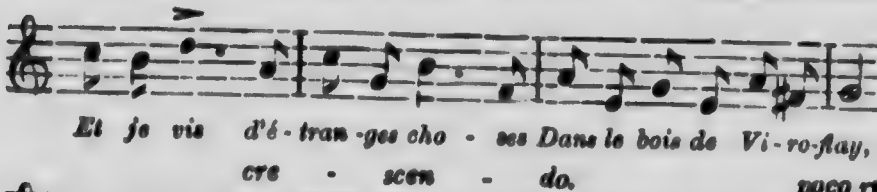
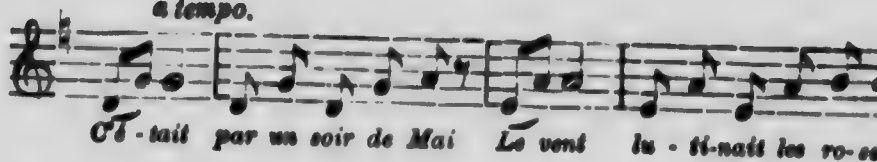


te - ri-eux Rê-clant, soufflant à perdre ha-lei - ne Ba-lançait
grocieux



les cou-ples joy-eux Par sa mu-sique a - é - rian - ne,

a tempo.



See re-see

ro-flay,
poco rit.

2.31E

lay.
rigueur.

moi-selles

ra ai-les,



Harmil-lo

DC.

100



J'ai Peur d'un Baiser

Poète de PAUL VERLAINE

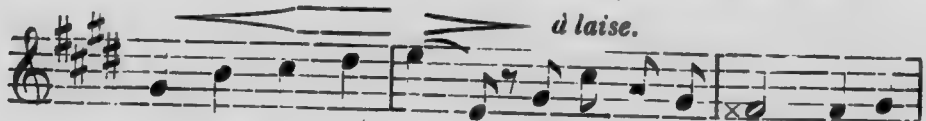
Musique de B. CROCÉ-SPINELLI

Moderato.



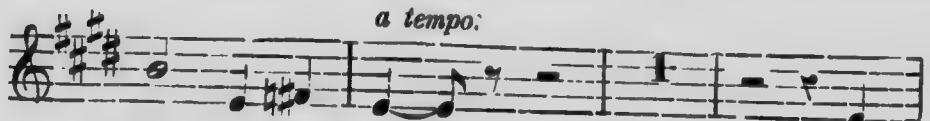
J'ai peur d'un bai - ser..... Com - me d'une a - beil - le,

à laise.



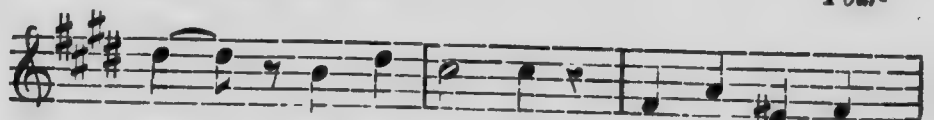
Je souffre et ie veil - le Sans me re - po - ser..... J'ai

a tempo.

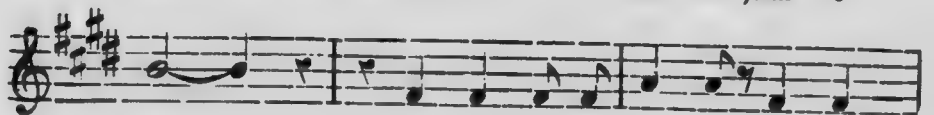


peur d'un bai - ser /....

Pour-



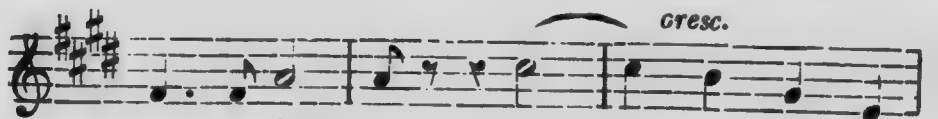
tant.... j'ai - me Ka - te Et ses yeux io-



lis.....

Elle est dé - li - ca - te Aux longs

cresc.

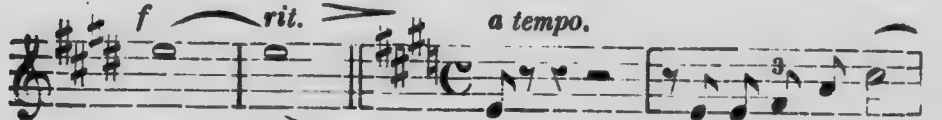


traits pâ - lis.....

Ah !..... que j'ai - me

f rit.

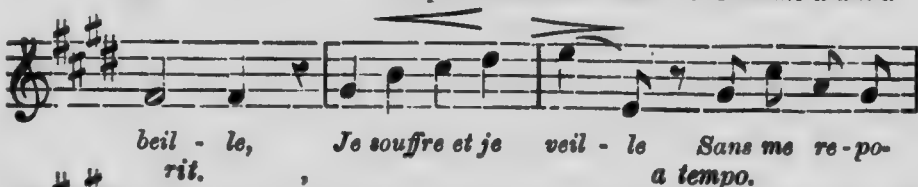
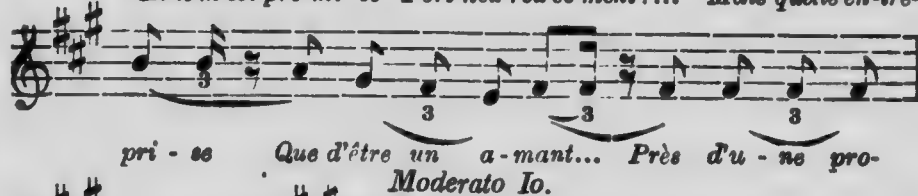
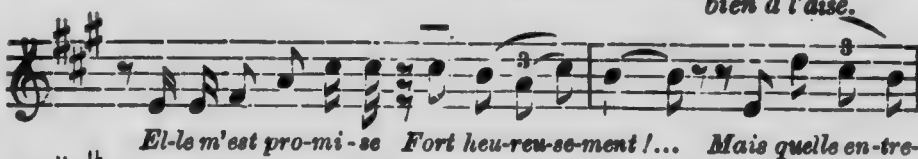
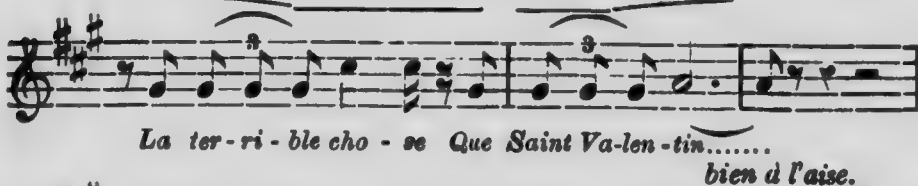
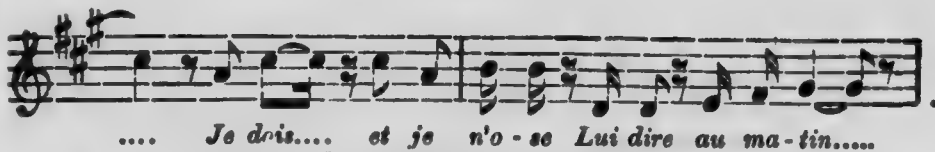
a tempo.



Ka

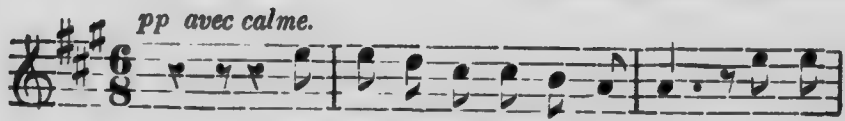
te !

C'est Saint Va - len - tin...

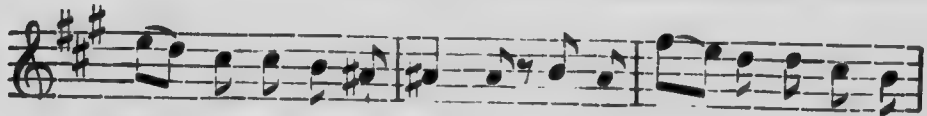


Vos yeux sont tombés dans mon cœur

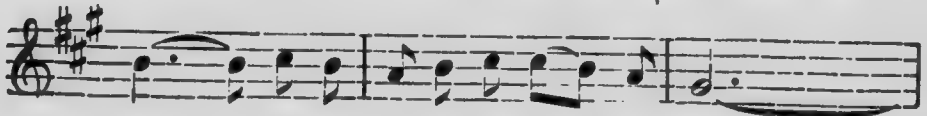
Musique de LÉON DELAFOSSE



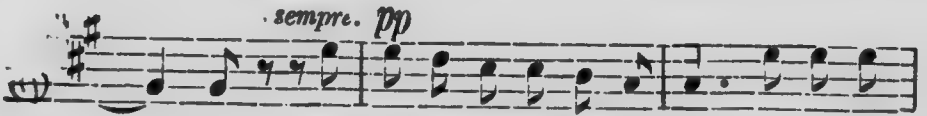
Vos yeux sont tom-bés dans mon cœur Com-me



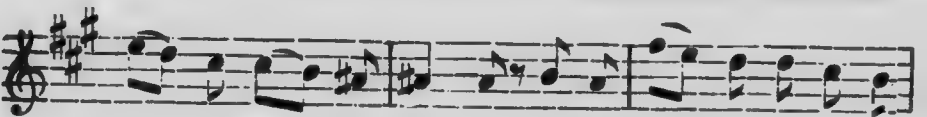
deux blu-ets dans un fleu - ve, Leur bleu teint tou-te la li-



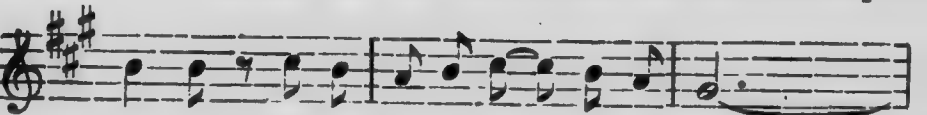
queur..... Où mon il - lu - si - on... s'a - breu -



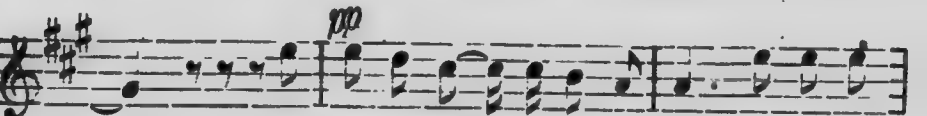
- - ve. Vos ris sont tom-bés dans mon cœur Com-me deux



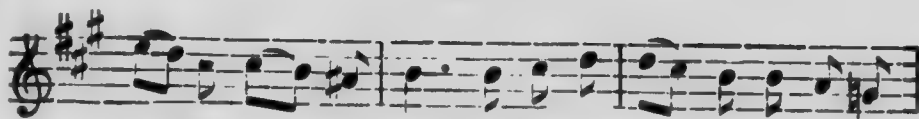
ro - ses dans une on - de, Leur Car-min seigne en l'eau pro-



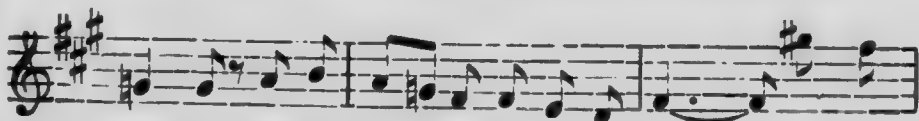
fon - de De mon in - cu - ra - ble lan - gueur.....



..... Vos ges-tes tom - bent dans mon cœur Comme deux

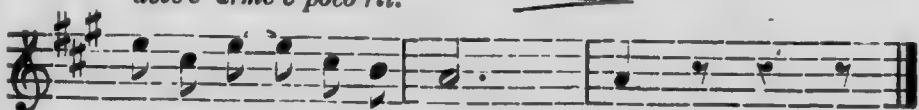


lis... dans u - ne sour - ce, Leur blancheur ar - gen - té sa



cour - se. Et mes maux ont moins de ri-gueur,..... Et mes

avec c arme e poco rit.



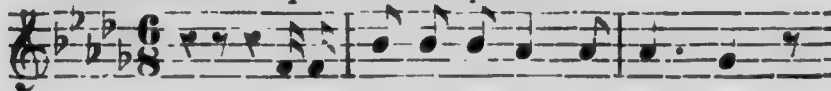
maux ont moins de ri-gueur /.....

CE QUI DURE

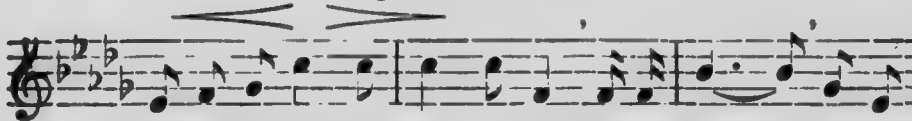
Poésie de SULLY PRUDHOMME

Musique de THÉODORE DUBOIS

Andante sostenuto. p can molto espressione.



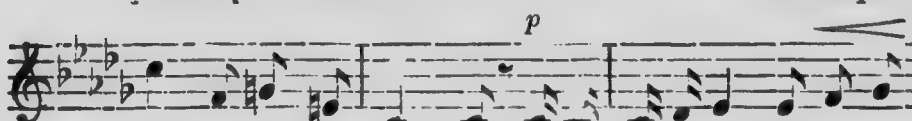
Le pré - sent se fait vi - le et tris - te,



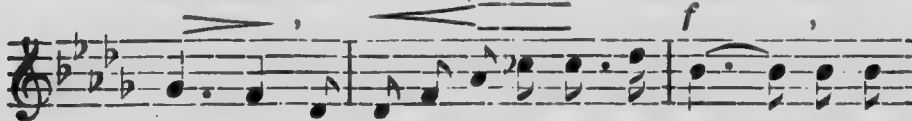
O mon a - mie, au - tour de nous ; Combien peu..... Combien



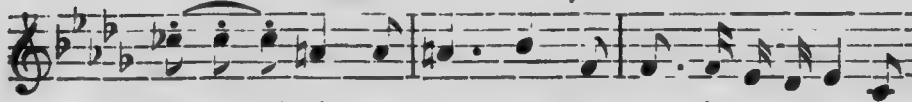
peu du pas - sé sub - sis - te !..... Et ceux qui



res - tant chan - gent tous..... Nous ne voyons plus.... sans en-

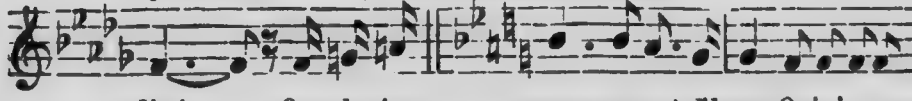


vi - e Les yeux de vingt ans res - plen - dir..... Et com - dim.

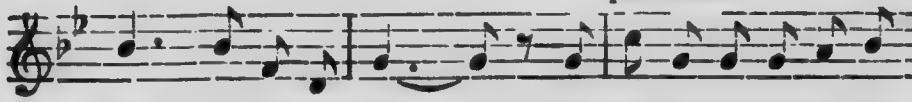


bien sont dé -jà sans vi - e Des yeux qui nous ont vus gran - Très peu plus vite.

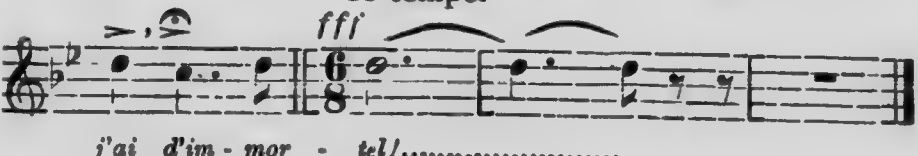
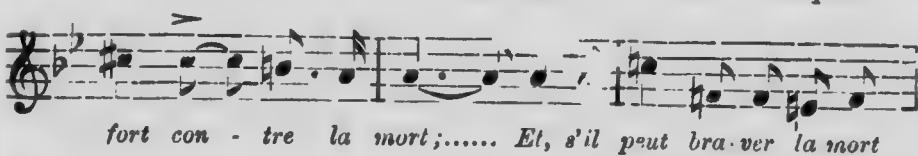
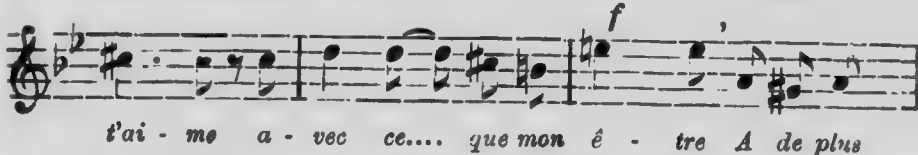
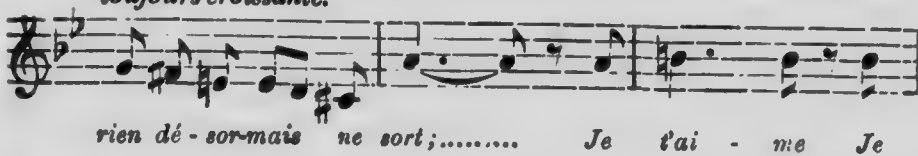
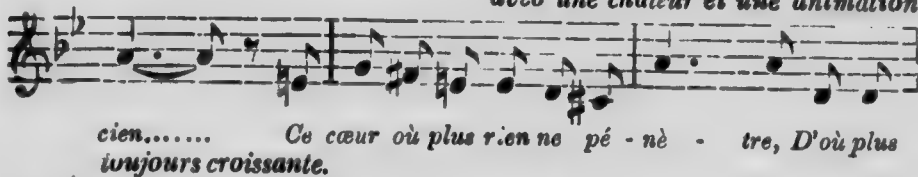
poco rit. *p Avec chaleur et charme.*



dir !..... Que de jeu - nesse em - por - te l'heure Qui n'en rap - poco cresc.



por - te ja - mais rien !..... Pour - tant quel - que cho - se de -

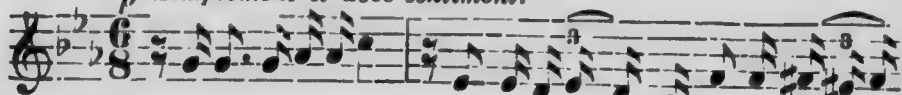


L'HEURE INOUBLIABLE

Poésie de GEORGES RODENBACH

Musique de ERNEST MORET

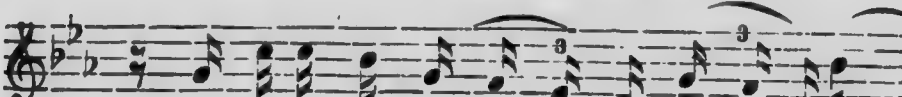
η) *Simplement et avec sentiment.*



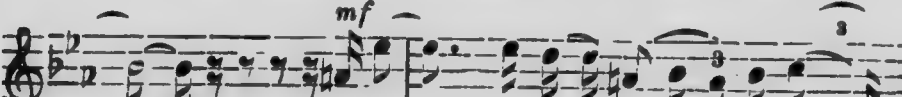
Douceur d'aller le soir lorsque les chaumes blonds Flambent sur les to



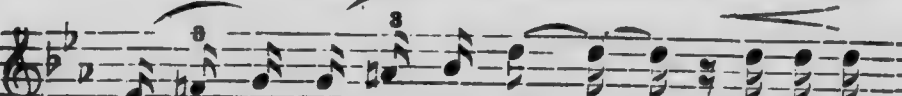
tu - res *E: qu'au mi - lieu des blés*



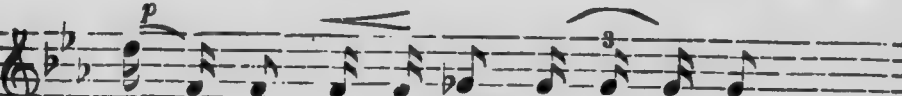
les per-ches de hou-blons Ont des airs de m&-tu-



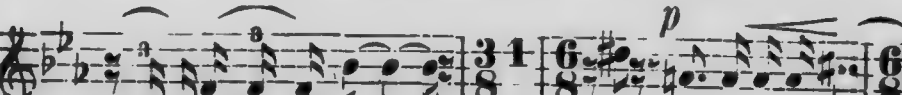
- - res. Douceur... d'al-ler ain-si voir les bu-teaux glis-



sant Sur le fleuve aux eaux lis - ses Et de lais-



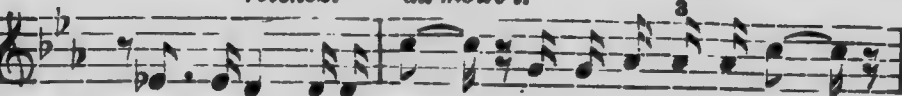
ter par - ler son a - mour..... com - men - çant



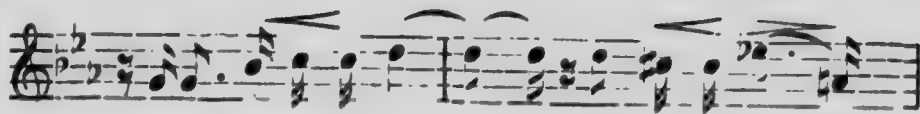
Par les ber-ges com-pli - ces-

Oh ! l'heure inoubliable....

relenez. au mouv't.



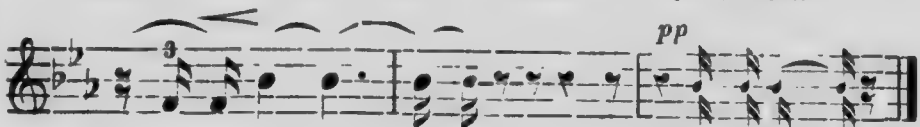
Nous avons tous les deux... sans a - ven ni serment....



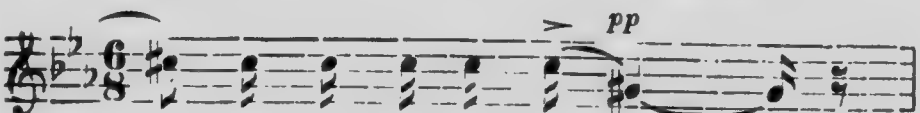
su-bi la même es vi - e Et, dans le soir qui
simplement.



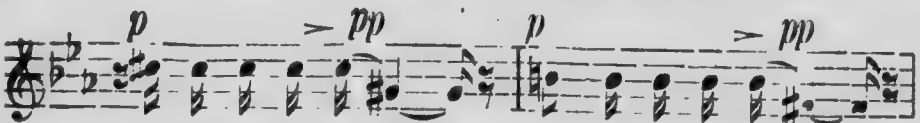
meurt,... ré - vé na - i - ve-ment... Que c'é-tait



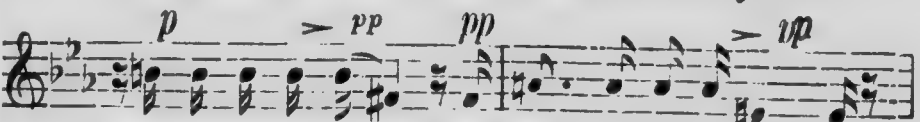
pour la vi - e ! pour la vi - e !



où le long des che - mins,.....



Sans presque rien nous di - re, Rien qu'à nous re-gar-der....



qu'à nous chercher les mains Et rien qu'à nous sou-ri - re,

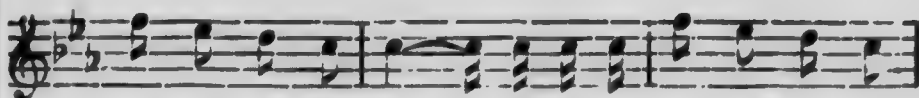


La Chanson des Rhétoriciens

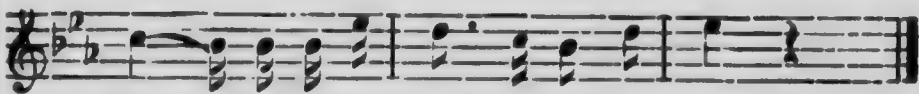
Paroles de AGÉNOR HÉROUX

Musique de PAUL MAYRAN

Soy-ons des é - lé - ves mo - dè - les,..... A l'é - tu -
de soy-ons stu - dieux,..... A nos de - voirs tou - jours fi -
dè - les,..... Mais a - vant tout soy-ons joy - eux, A
nos de - voirs tou - jours fi - dè - les,..... Mais a - vant
Refrain.
tout soy - ons joy - eux ! Con - frè - res que le sort ras -
sem - ble, Rhé - to - ri - ciens des jours pré - sents, ... Pre - nons du
plai - sir tous en - sem - ble, Courts, nous dit - on, sont les beaux
ans..... Con - frè - res que le sort ras - sem - ble... Rhé - to - ri -



iens des jours pré - sents... A - mu-sons-nous, chan-tons en -



sem - ble, Puisque le plai - sir n'a qu'un temps.

II

Bien que le grec de Démosthène
Nous procure de doux moments
Ajoutons-y sans trop de peine
Le vin, l'amour, les airs charmants. } bis.
Confrères, etc.

III

Qu'un brin de gaieté nous repose
Des durs labeurs de l'écolier,
Le travail nous sera plus rose
Quand chacun sera bachelier. } bis.
Confrères, etc.

IV

Rien ne vaut mieux en rhétorique
Que l'éloquence des chansons ;
Mettons nos discours en musique
Nous deviendrons des Cicérons ! } bis.
Confrères, etc.

V

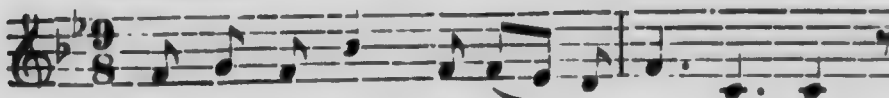
Pour pérorer, d'une voix fière
Crions : Vivent les Canadiens !
Vive notre vieux séminaire ! } bis.
Et vivent les rhétoriciens !

Les petits Pavés

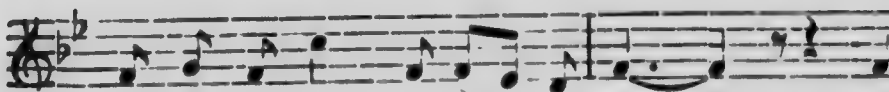
Poésie de Maurice VAUCAIRE

Musique de Paul DELMARE

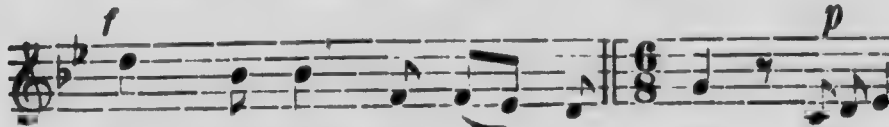
1^{RE} STROPHES.



Las de l'at - ten - dre dans la ru - e.....

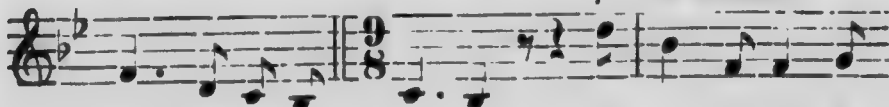


J'ai lan - cé deux ps - tits pa - vés.....

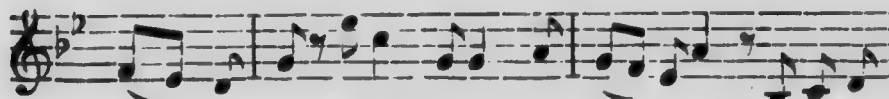


tes car - reaux que j'ai cre - vés, Et tu es

f Più animato.



m'es pas ap - pa - ru - e, Tu te mo-ques de



tout je crois, Tu te mo-ques de tout je crois, Demain je



t'en lan - ce - rai trois.

II

Par devant la porte cochère,
Pour faire tomber tes amis,
Trois et quatre pavés j'ai mis,
J'exècre tes amis, ma chère,
Demain, je recommencerai, (bis)
Et tes amis, je les battrai.

III

Si tu ne changes pas d'allures,
J'écraserai tes yeux, ton front,
Entre deux pavés qui feront,
A ton crâne quelques fêlures ;
Je t'aime, je t'aime bien pourtant (bis)
Mais tu m'en as fait tant et tant.

IV

Les gendarmes en cavalcade
Me poursuivront après ce coup,
Pour m'attacher la corde au cou.
Je me bâtis ma barricade
Et sur les pavés je mettrai (bis)
Mon cœur durci par le regret.

V

Autant de pavés par le monde,
De grands et de petits pavés,
Autant de chagrins encaqués
Dans ma pauvre âme vagabonde,
Je meurs, je meurs de tout cela (bis)
Et ma chanson s'arrête là.

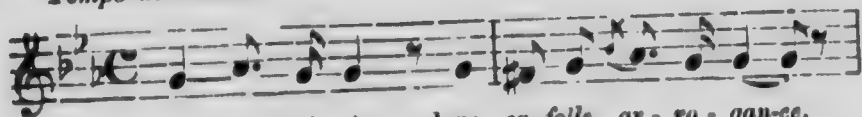


La Mere Canadienne

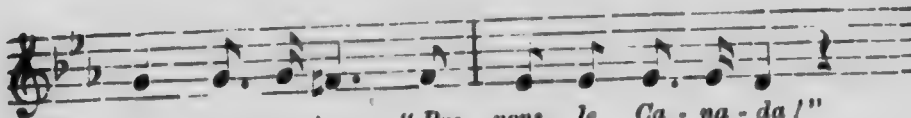
Paroles de Emm. BLAIR

Musique de A. DESSANE

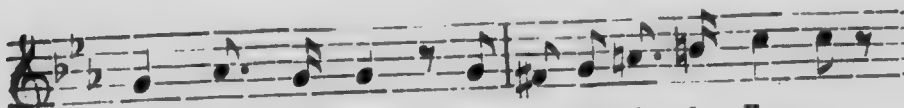
Tempo di Marcia.



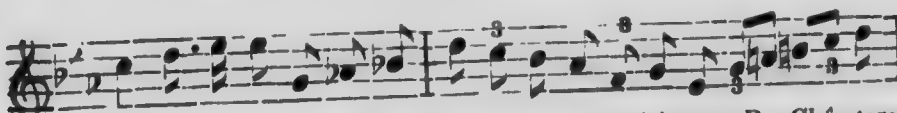
L'A - mé - ri - cain, dans sa folle ar - ro - gan - ce,



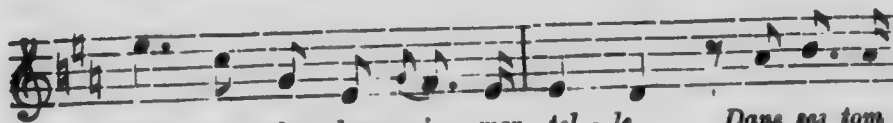
A dit un jour: "Pre - nons le Ca - na - da!"



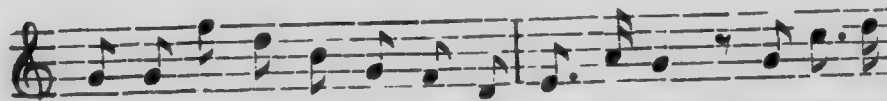
Il ou - bli - ait que des fils de la Fran - ce



Le no - ble sang, le no - ble sang toujours lui résis - ta. De Châ - teau



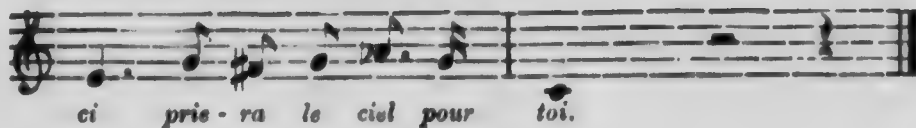
guay la pha - lange im - mor - tel - le, Dans ses tom



beaux, dans ses tombeaux, fré - mit d'un noble é - moi. Pars, mon en



fant, vole où l'hon - neur t'ap - pel - le. Ta mère i



II

*En vain mon cœur, tout rempli de tendresse,
Voudrait hélas ! différer ton départ.
Tes compagnons, dont la foule se presse,
Sont réunis (bis) sous leur noble étendard.
Va ! ne crains rien, la victoire est fidèle
Aux défenseurs (bis) du sol et de la foi.
Pars, mon enfant, vole où l'honneur t'appelle,
Ta mère ici priera le ciel pour toi.*

III

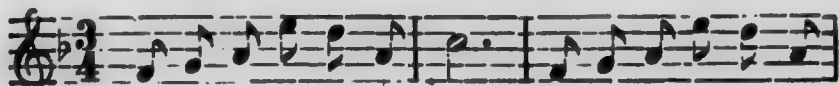
*Le ciel, mon fils, veille sur ta patrie,
Il guidera ses vaillants défenseurs ;
Crois-en l'espoir de ta mère chérie :
A leurs foyers (bis) ils reviendront vainqueurs !
Dans les combats si, trompant ta vaillance,
Un sort cruel (bis) me séparerait de toi,
Pour consoler mes ans et ma souffrance,
Au ciel mon fils, tu prieras Dieu pour moi.*



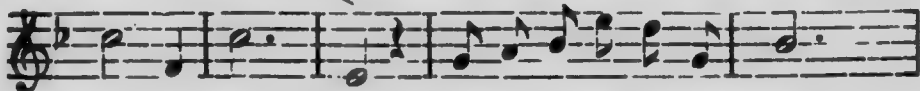
Brin de Vie !

Paroles de L. DELORMEL

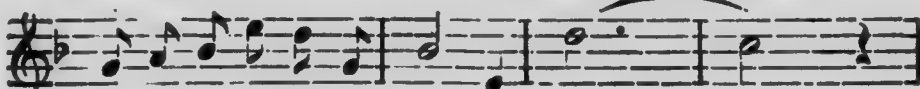
Musique de E. PONCIN



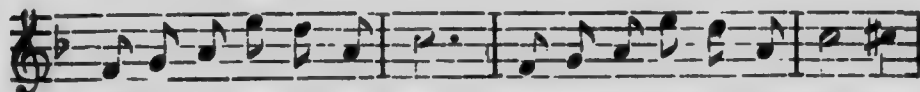
Nous a - vons tous eu vingt ans, C'est le plus beau des prin-



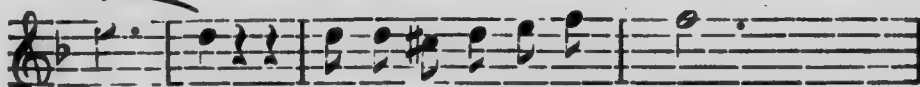
temps, La vi - e, Je t'ai bien ai - mé long - temps,



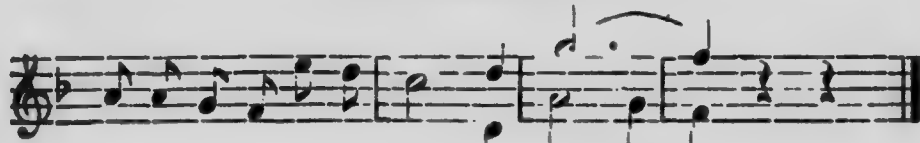
Tu me fis souffrir pour - tant, A - mi - - e,



Toi qui ja - dis m'a tant plu, Pour moi tu n'ex - is - tes plus, Par-



ti - e, Ai - mer c'est vivre et j'ai cru



Mou - rir car j'ai trop sé - eu, Ma mi - - e.

I

Le jour où je t'ai causé,
M'en as-tu bien raconté,

Flatteuse,

Tu fus après le dessert,
Ainsi qu'au café-concert,

Rieuse.

En sortant tu dis : J'ai froid,
J'ai compris vite pourquoi,

Trompeuse !

Tu jura's de m'aimer tant,
Tu m'as quitté cependant,

Menteuse.

III

*J'eus bien tort de t'avouer,
Que ton parfum, ton baiser
Me grise,
Un soir là-bas sur le quai,
Au bras d'un autre je t'ai
Surprise,
Et puis t'ayant pardonné,
N'as-tu pas recommencé,
Bêtise,
Tu m'aurais aimé je crois
Si j'avais fait comme toi,
Sottise.*

IV

*J'ai juré que désormais,
Je ne serai plus jamais
Fidèle.
J'ai pris un autre tendron,
Qui de toi porte le nom,
Cruelle !
Quand on me donne un baiser,
Je sens que mon cœur blasé
T'appelle.
Ton nom me vient en rêvant,
Et ma bouche très souvent
L'épelle.*



Petit Chagrin

Paroles de Maurice VAUCAIRE

Musique de Paul DELMET

Les mots les plus ten - dres ja -
mais Ne di - ront com - bien je t'ai - mais, Je n'en dé -
sa - se, J'ai tant par - lé pour t'é - mou -
voir, Lors - qu'en tes yeux je vou - lais
voir La sainte i - vres - se.

II

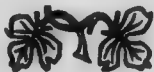
Les reproches ne servent point,
Surtout quand on les fait de loin,
Dès qu'on s'isole,
Mais en songeant qu'aux jours passés,
Nous nous sommes bien embrassés,
Je me console.

III

*On m'a dit que j'avais été
D'une grande naïveté
Envers toi-même,
Et qu'avant de beaucoup aimer
Le cœur devrait mieux s'informer
De ce qu'il aime.*

IV

*Encore un baiser, veux-tu bien ?
Un baiser qui n'engage à rien :
Sans qu'on se touche.
Tu le rendras à ton galant
En te figurant un moment
Qu'il a ma bouche.*



Rosa, la Rose

Poésies de PAUL BOURGET

Musique de CH. M. WIDOR

Vivo. *p*

Com - me les ro - ses du sen -

tier, La ps - ti - te Rose est fa - rou -

che, fa - rou - che. Tout son charme

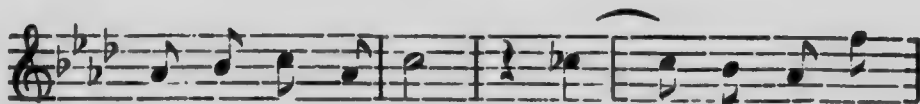
est en - core en - tier Com - me les

ro - ses du sen - tier, Et son cœur

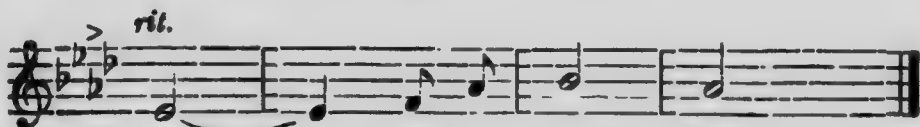
est un é - glan - tier Où se pi - que la



main — qui tou - che. Com - me les



ro - ses du sen - tier, La — pe - ti - te



Rose est ja - ro - che.

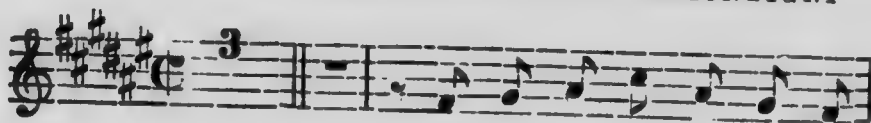


Chansons de LUCIEN BOYER

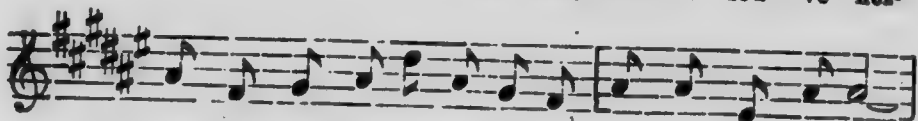
Mises en musique par JOSEPH ARCHAINBAUD

PIGEON VOLE !

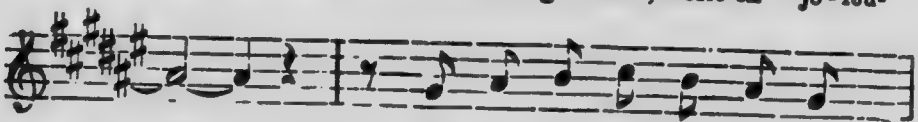
à notre ami LOUVIGNY de MONTIGNY



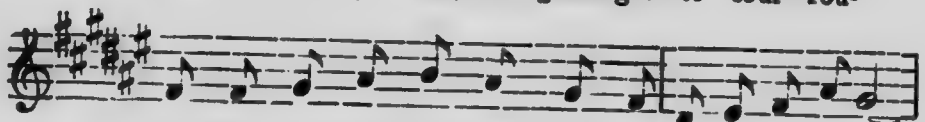
Un soir, vous en sou - ve - nez-



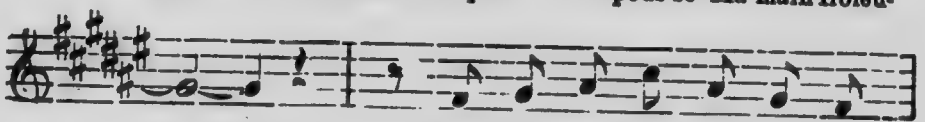
vous ? J'o - sai ca - res - ser vos ge - noux, Belle en - jô - leu-



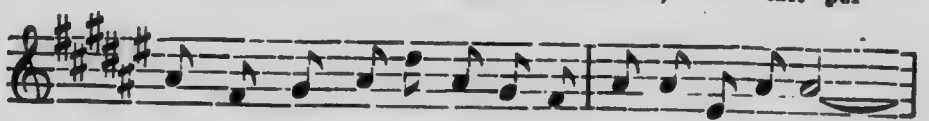
se; Et, d'un grand ges - te cour - rou-



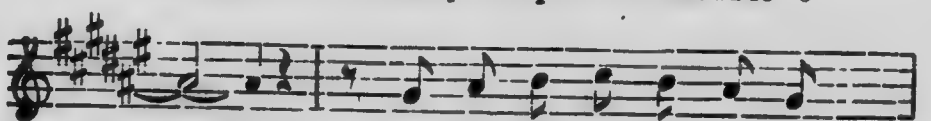
cé, Vo - tre main n'a pas re - pous - sé Ma main frôleu-



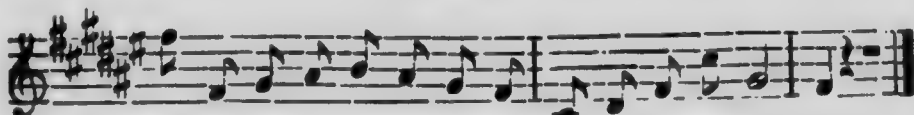
se Mais, ce soir là, c'é - tait per-



mis ; Vous n'a - vez donc pas compro - mis Votre au ré - o-



le : Il fait bon par - fois rire un



peu... Et l'on jouait au pe - tit jeu De Pi - geon vo - le.

II

J'avais, vraiment, trop maladroit
De ne jamais lever le doigt
Le privilège,
Car le contact de votre chair,
Est plaisir trop rare et trop cher
Pour qu'on l'abrège ;
Tandis que tous, autour de moi,
Riaient follement, dans l'émoi
Du jeu frivole,
Je regardais vos yeux rieurs
Et faisais des rêves meilleurs
Que Pigeon vole.

III

Vous m'aviez sûrement compris
Car vous voulûtes, au mépris
Des bavardages,
Qu'un baiser donné chastement
Fut le prix oh ! combien charmant,
D'un de mes gages ;
Et, ce baiser, je l'ai posé
Près de votre menton rosé
Dont je raffole.
Peut-être l'auriez vous rendu
Si cela n'était défendu
A Pigeon vole ?

IV

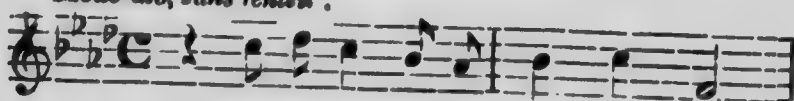
J'ai cru qu'en un même frisson
Nos cœurs vibraient à l'unisson
D'un air bien tendre,
Et c'est pour cela que, demain,
Je vais demander votre main
Sans plus attendre,
Vous ignorez tout de l'amour,
Vous serez, dès le premier jour,
A bonne école,
Et m'aurez vite fait l'aveu
Qu'on s'amuse mieux à ce jeu
Qu'à Pigeon vole.

La Chanson du Boer à Ste-Hélène

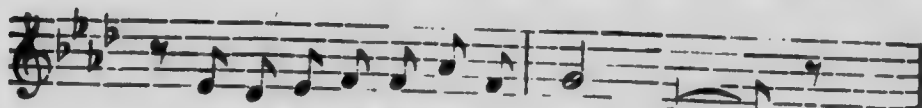
Poésie de Paul RABOT

Musique de Gabriel HIVER

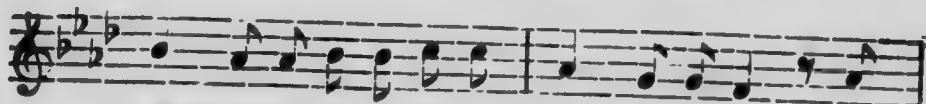
Moderato, sans lenten.



La nuit tombe, on nous dit : Dor - mes !



Les sen - ti - nel - les vont et vien - nent.....



Et leurs ap - pels gut-tu-raux tien - nent Ou - verts les

rall. poco.

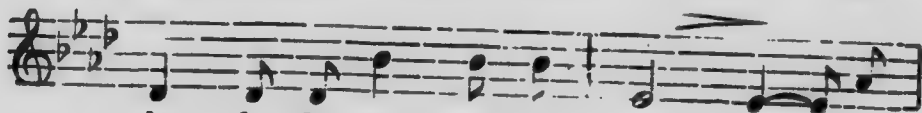
tempo.



yeux qu'on croit

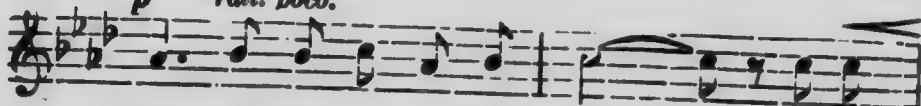
fer - més,.....

La



hou - le du lar - ge, pa - veil - le..... Au

p *rall. poco.*




chant très dou - ce - ment ber - ceur..... D'u - ne

tempo.



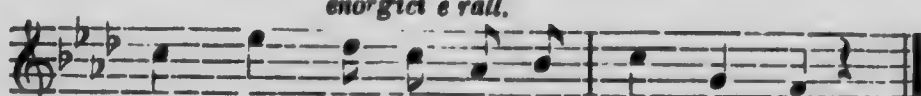
mère ou bien d'u - ne amour Sem - ble

rall. *molto.* *tempo.*



plain - are no - tre dou - leur..... Mais el - le

energici e rall.



veil - - le ! Mais el - le veil - - le !

II

*Nous écrivons avec du sang
Notre angoisse aux peuples du monde,
Sans que nul tressaille et réponde,
En agitant le drapeau blanc.
Nous errons prisonniers à l'ombre
D'un tombeau conservant encor
Le nom d'une gloire qui dort,
Sereine et grande, dans la mort
Qu'on lui fit sombre.*

III

*Le vent de mer sur notre flot
Nous porte des plaintes lointaines,
Echos des kopjes ou des plaines ;
Tout bruit nous paraît un sanglot.
Les étoiles seules effleurent
D'une pitié, du haut des cieux,
Les vaincus fiers et glorieux,
Empereurs, paysans rugueux,
Lions qui pleurent.*

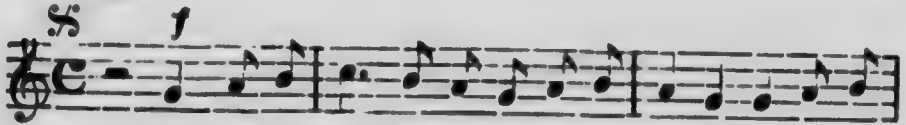


Credo pour Tous

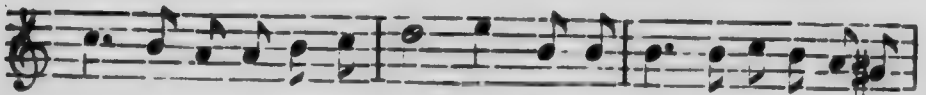
Poésis de E. CASANOVA

Musique de PAUL DELMET

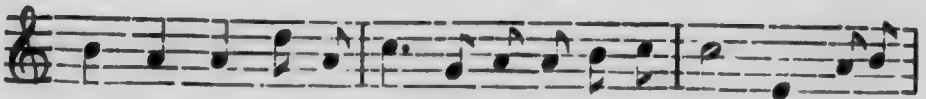
Maestoso.



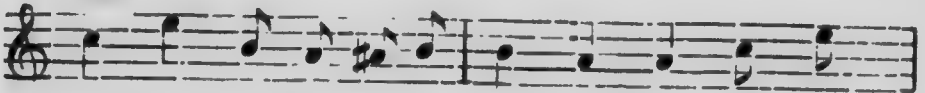
Je crois en Dieu, cré - a - teur de la ter - re, Dieu des fo -



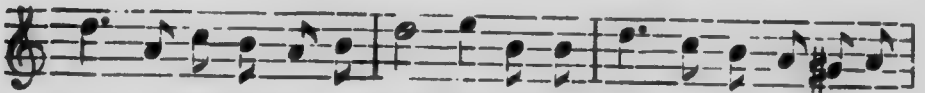
rêts, des champs et des ci - tés. Dieu que j'a - dors à l'heu - re des mys -



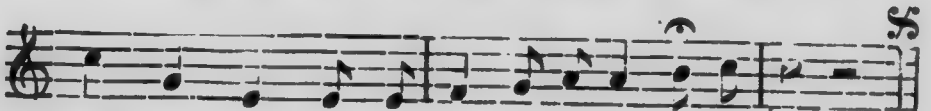
tè - re, Qui cré - a l'homme et les im - men - si - tés, Quand sur les
doux.



eaux on voit la barque a - gi - le Fen - dre les

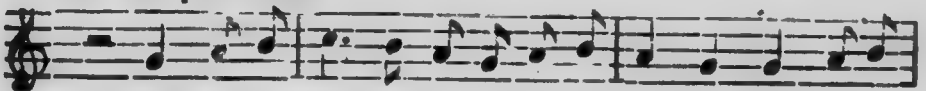


mers, le ma - rin songe à Dieu ! Sait l'implo - rer et, d'u - ne main tran -

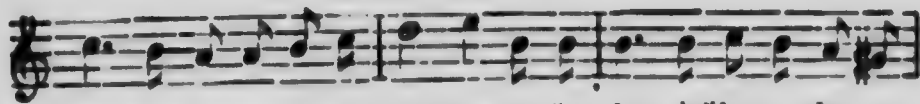


quil - le, Con - duit l'es - quif par le vent et le feu.

5me Fois pour Finir.



Je crois en Dieu, cré - a - teur de la ter - re, Dieu des fo -



réte, des champs et des ci - té, Dieu que j'a - dors à l'heu - re du mys -



tè - re, Qui cré - a l'homme et les im - men - si - té !

II

Quand, vers le soir, je vois briller l'étoile
Je crois en Dieu créateur des soleils
Qui, sous ses pieds, sans que rien ne les voile,
Les suspendit, feux follets sans pareils.
Dans la nature une immense prière
S'élève au ciel, chaque jour, chaque nuit,
C'est l'étincelle où jaillit la lumière,
C'est le lien qui partout nous unit.

III

Je crois en Dieu, qui vient donner à l'homme
Les éléments du bonheur ici-bas,
Le grand travail qui, sous le toit de char ne,
Le rend heureux et ne le trompe pas !
Je crois en Dieu, ce b'enfaiteur suprême
Qui donne aux champs la vie et les moissons,
À nos forêts leur charmant diadème,
À nos oiseaux, la gaité, les chansons.

IV

Je crois en Dieu, qui donne aux tendres mères
Le vrai courage et le donne aux enfants,
Qui laisseront palais et chaumières
Pour de nobles combattants de revenir !
Car riche ou pauvre on va servir la France,
Le sol aimé qui nous aide à souffrir,
C'est notre orgueil et c'est notre espérance ;
Pour son pays qui ne saurait mourir ?



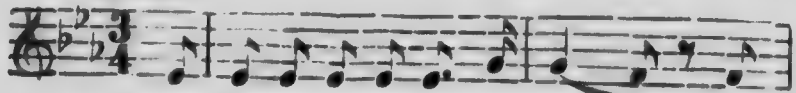
Le Violon Brisé

SIMPLE HISTOIRE

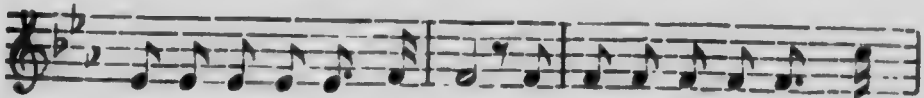
Paroles de ST-PREST et CHRISTIAN

Musique de HERPIN

Maestoso.



Sur la rou - te pou - dreuse et blanche, Où



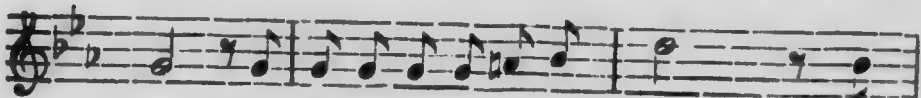
nos drapeaux ne pas - sent plus, Un vieil-lard va, cha que di -



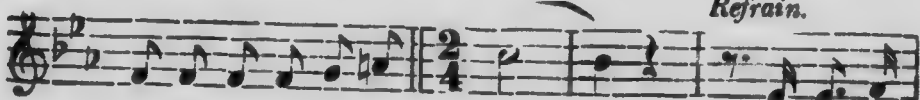
man - che, Ré - ver seul aux pa - ys per - dus. Par -



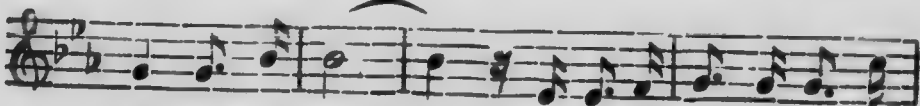
fois de sa lè - vre pâ - li - e, Monte u - ne plain - te vers les



cieux; C'est le re - gret des jours joy - eux, Et



c'est l'his - toi - re de sa vi - e: Ils ont bri -



sé mon vio - lon,..... Par - ce que j'ai l'a - me fran -

Refrain.



2

J'ai voulu savoir cette histoire,
Il me l'a contée en pleurant ;
Gardez-la dans votre mémoire,
C'est celle d'un cœur simple et grand :
—Un soir, me dit-il, sous les chênes
Je faisais danser les enfants,
Quand les ennemis triomphants
Jetèrent l'effroi dans nos plaines !
Au refrain.

3

Tous s'enfuyaient devant leurs armes,
Rouges, hélas ! de sang français ;
Fou de douleur, cachant mes larmes,
Tout seul vers eux je m'avançais.
—Qui donc es-tu, toi qui nous braves ?
Firent-ils en me renversant ;
—Je suis, dis-je en me redressant
L'ennemi des peuples esclaves !
Au refrain.

4

—Tu railles, bonhomme ! eh bien, joue
Les hymnes chers à notre roi !
Alors leur main souilla ma joue,
Mais la France vivait en moi !
Je jouai de Rouget de Lisle
L'ardente et sublime chanson !
Ils brisèrent mon violon,
En voyant leur rage inutile.
Au refrain.



Vive la Canadienne !

Composé et harmonisé par ALEXIS CONTANT.

All'o mod'to. ♩ p

Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Vo - le mon cœur

The first system of the musical score is in 2/4 time, featuring a treble and bass staff with piano accompaniment. The melody is in the treble staff, and the lyrics are written below it. The piano accompaniment is in the bass staff, with a forte (f) dynamic marking.

ve - le, Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Et ses jo - lis yeux

The second system of the musical score continues the melody and piano accompaniment. The lyrics are written below the treble staff. The piano accompaniment is in the bass staff, with a forte (f) dynamic marking.

doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux.

The third system of the musical score concludes the piece. The lyrics are written below the treble staff. The piano accompaniment is in the bass staff, with a forte (f) dynamic marking.

dim. *rit.*

doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux,

BRILLANT.
ff a tempo.

doux, doux. Vi - ve la Ca - na - dien - ne,

Vo - le mon cœur vo - le, Vi - ve la Ca - na -



Vive la Canadienne !
Vole, mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux !
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,
Et ses jolis yeux doux. !

Nous la menons aux noces,
Vole, mon cœur, vole,
Nous la menons au noces
Dans tous ses beaux atours.
Dans tous, etc.

Là, nous jasons sans gêne,
Vole, mon cœur, vole,
Là nous jasons sans gêne ;
Nous nous amusons tous.
Nous nous, etc.

Nous faisons bonne chère,
Vole, mon cœur, vole,
Nous faisons bonne chère
Et nous avons bon goût.
Et nous, etc.

On danse avec nos blondes,
Vole, mon cœur, vole,
On danse avec nos blondes ;
Nous changeons tour à tour.
Nous changeons, etc.

On passe la carafe,
Vole, mon cœur, vole,
On passe la carafe
Et nous prenons un coup. (*)
Et nous, etc.

Nous nous levons de table,
Vole, mon cœur, vole,
Nous nous levons de table,
Le cœur en amadou.
Le cœur, etc.

Ainsi le temps se passe,
Vole, mon cœur vole,
Ainsi le temps se passe :
Il est vraiment bien doux !

sur file

Cinq Chansonniers Populaires

1^{re} série—L'Ecrin Musical,

Recueil de Romances, Chansons et Mélodies

2^e série—L'Ecrin du Chanteur,

Recueil de Romances, Chansons et Mélodies

3^e série—L'Ecrin Lyrique,

Recueil de Romances, Chansons et Mélodies

4^e série—La Gerbe Mélodique,

Recueil de Romances, Chansons et Mélodies

5^e série—La Rigolade,

Nouveau Chansonnier noté contenant un ensemble convenable de Chansons Comiques, Chansonnets et Monologues

ARCHIVES DE FOLKLORE

UNIVERSITÉ LAVAL

Ces volumes sont en vente chez M. J. G. YON, les marchands de musique, les libraires et les journaux, et seront adressés, franco, aux porteurs du Canada et des États-Unis, au prix de 35 c. nts.